

LA TRIBUNE

TEMPÉRATURE

Vents légers et modérés; beau et plutôt doux. Mercredi, vents frais; incertain avec averses intermittentes.

VINGT-SEPTIÈME ANNÉE No. 39

SHERBROOKE, MARDI, 14 AVRIL 1936.

GRAIN DE SAGESSE

Le caractère est l'énergie sourde et constante de la volonté.

TROIS SOUS LE NUMERO

LA FRANCE SOUTIENDRA L'ITALIE CONTRE L'ANGLETERRE

Les négociations sur l'Ethiopie entrent dans leur phase critique

AVERTISSEMENT



SIR PHILIP CHETWODE, feld-marchal, qui vient de terminer un terme de cinq ans comme commandant en chef de l'armée dans l'Inde, primum le peuple anglais contre la folie de prendre des risques, lorsqu'il s'agit de la défense de l'Inde.

LES VICTOIRES DE L'ITALIE SE MULTIPLIENT

L'Italie fasciste resserre son étreinte militaire sur l'Ethiopie, alors que Genève se prépare à discuter de paix.

INVASION DE DESSIE

ROME, 14. — L'Italie fasciste resserre son étreinte militaire sur l'Ethiopie, aujourd'hui, tout en se préparant à des négociations conciliantes sous les auspices de la Société des Nations.

Le baron Pompeo Aloisi partira ce soir pour Genève, et il représentera probablement Mussolini dans les négociations de paix entamées par Salvador de Madariaga d'Espagne, président du comité de conciliation des 13 du Conseil de la S. D. N.

Le Duce a déjà accepté en principe l'appel de la Société pour l'ouverture des négociations italo-éthiopiennes, en vue de la cessation des hostilités et des conversations définitives de paix dans les cadres de la Société des Nations, mais il n'a pas encore informé la Société de ses conditions.

Au milieu de ces propos de paix, des dépêches de la presse italienne mandent qu'une colonne de l'armée du nord pénètre maintenant dans Dessié, l'ancien quartier-général de l'empereur Haïlé Sélassié, déjà atteint par une avant-garde de l'armée du maréchal Pietro Badoglio.

L'occupation de Gallabat, centre douanier entre le nord-ouest de l'Ethiopie et le Soudan anglo-egyptien, annoncée par le maréchal Badoglio hier, donne également à l'Italie le contrôle d'une route commerciale des plus importantes.

La capture de Gallabat, situé à la croisée des routes suivies par les caravanes qui communiquent de Gondar avec les divers centres commerciaux du Soudan, est considérée par les Italiens comme une très lourde perte pour l'empereur Haïlé Sélassié. Au dire de sources italiennes, l'Ethiopie recevait des approvisionnements d'armes et de vivres du Soudan par Gallabat.

Hitler négocie une alliance militaire avec le Japon et expédie des armes à Vienne

Le "Journal de Moscou" révèle de sinistres projets du Reichsfuehrer. — Préparation d'un grand "putsch" naziste en Autriche. — Intrigues contre la Tchécoslovaquie, l'Union Soviétique et la Lithuanie.

(P. C. — Havas). MOSCOU, 14. — Le "Journal de Moscou", hebdomadaire politique, social et économique, déclare aujourd'hui, que le chancelier Adolf Hitler, "sommeillant" qui prépare une conflagration en Europe, est à la veille de terminer des négociations secrètes pour une alliance militaire avec le Japon, et d'expédier en cachette d'énormes quantités d'armes en Autriche pour aider au projet d'un grand "putsch" nazi.

La Société des Nations voudrait conclure rapidement la paix avant la victoire complète des armées italiennes.

EPINEUX DILEMME

Serait-il sage d'imposer une paix immédiate en Ethiopie au risque de déclencher une conflagration en Europe?

REUNION A GENEVE

(P. C. — Havas). PARIS, 14. — Des observateurs prévoient ici aujourd'hui la possibilité d'un front étroitement uni entre la France et l'Italie, lorsque les puissances se réuniront à Genève, jeudi, pour reprendre les discussions de la guerre de l'Afrique orientale.

Tandis que la presse française, notamment le "Temps", journal conservateur, se portait à l'assaut de l'illogisme de la politique anglaise à l'égard de l'Italie et de l'Allemagne, le premier ministre, M. Albert Sarraut, a conféré, pendant une heure avec l'ambassadeur Vittorio Cerruti d'Italie. Le premier ministre a attaché beaucoup d'importance à cette conférence, car il s'est rendu directement au palais de l'Elysée informer le président, M. Albert Lebrun, du résultat de son entretien.

Importante conférence

Le ministre des affaires étrangères, M. Flandin, a eu une conversation téléphonique avec M. Sarraut, hier soir, et on prévoit qu'il rendra ici aujourd'hui de sa division électorale de l'Yonne, et qu'il préparera immédiatement l'importante conférence qu'il doit avoir demain avec le premier ministre et M. Joseph Paul-Boncour, ministre d'état et délégué de la France à Genève. C'est au cours de cette conférence (A suivre en page 9)

La population rurale réclame justice des candidats en France

NOMBRE DE MORTS EN CHINE PAR UN CHOC SISMIQUE

(Presse Associée). CANTON, Chine, 14. — Plusieurs centaines de personnes ont été tuées et des milliers d'autres ont été blessées d'après un violent tremblement de terre qui a secoué cinq comtés du sud-ouest de la province de Kwantung, le 2 avril, a-t-on appris aujourd'hui par des courriers, les seules communications avec la région affectée.

Près de la moitié des maisons dans la région où se sont produits les chocs sismiques ont été détruites ou considérablement endommagées. Les secousses se sont fait légèrement sentir à Canton.

Omer Girard est détenu à Montréal à la suite du drame de Namur

FIN D'UN RÉGIME EN ESPAGNE



La démission forcée du président Zamora en Espagne a mis fin à un régime qui avait renversé le roi Alphonse et converti le pays en république. En haut, nous voyons une photographie de la première réunion du cabinet républicain espagnol en 1931 et Zamora y figure au centre à gauche. Une photographie prise récemment à Madrid montre dans la bas une foule de manifestants pendant les désordres qui désolèrent toute l'Espagne après les élections générales du 17 février.

ULTIMATUM DE LONDRES À GENÈVE

Eden retournerait à la Société des Nations avec l'ultimatum que les nations devront recourir à la force pour faire cesser le conflit italo-abyssin. — Les sanctions militaires seront considérées par Mussolini comme un acte de guerre.

(Par Charles P. Nutter, de la P. A.). LONDRES, 14. — Des autorités anglaises jugeaient aujourd'hui inévitable une séance du comité des sanctions de la S. D. N. pour discuter des restrictions plus sévères à imposer à l'Italie, tandis que le cabinet anglais se réunissait pour passer en revue la situation italo-éthiopienne.

Malgré l'ouverture des négociations de paix à Genève, d'excellentes sources anglaises admettent déjà que Mussolini ne s'occuperait pas de projets de conciliation, à présent que ses armées sont assurées de pouvoir compléter sous peu leur conquête de l'Ethiopie.

En conséquence, la S. D. N. ne pourrait plus retarder l'imposition de punitions plus sévères à l'Italie fasciste, jugée le pays agresseur, pour conserver l'intégrité de l'Ethiopie, le principe de la sécurité collective et le prestige de la Société des Nations.

Le secrétaire des affaires étrangères, M. Anthony Eden, est venu à Londres soumettre son rapport au premier ministre Baldwin avant la réunion des autres ministères du cabinet, convoqué de nouveau après la vacance de Pâques.

Certaines sources bien informées ont d'avis que le cabinet autoriserait peut-être M. Eden à retourner à Genève, cette semaine, avec l'ultimatum que la Société devra recourir à la force pour faire cesser le

Le 5e anniversaire de la république espagnole est fêté sous la terreur

(Par Alexander H. Uhl, de la P. A.). MADRID, 14. — Un lieutenant de police a été tué, un autre a été grièvement blessé et une foule de civils ont été foulés aux pieds et battus dans la capitale aujourd'hui au cours des fêtes du cinquième anniversaire de la fondation de la république.

Les désordres commenceront lorsqu'une série de petites bombes furent explosées en arrière de l'estrade du président pendant qu'une parade militaire défilait dans le centre de la ville.

Ces bombes ne blessèrent personne, mais jetèrent la panique parmi les spectateurs et plusieurs personnes furent blessées sous la poussée.

Recherché depuis la découverte de deux vieillards dans les ruines fumantes d'une maison, il est arrêté ce matin dans l'est de la ville.

— L'épouse de Dudevior aurait aussi été assassinée.

UNE FEMME SERAIT DETENUE

(Presse Canadienne). MONTREAL, 14. — Omer Girard, qui s'intitule homme de chantier, est détenu ici par la police provinciale pour être interrogé à la suite de la mort de deux vieillards et la disparition d'une femme à Namur, Qué.

Girard, que la police recherchait depuis la découverte de la tragédie mardi dernier, a été arrêté hier soir, a-t-il été révélé aujourd'hui. Il a été découvert dans l'est de la ville, où des officiers étaient aux aguets.

Toutes les routes et tous les ponts conduisant à l'île de Montréal étaient gardés depuis que des voisins découvrirent les restes carbonisés de "papa" Léon Leclair, un vieillard de 84 ans, et de son ami Alfred Dudevior, 72 ans. On fouille encore les débris pour trouver des traces de l'épouse de Dudevior, qu'on croit avoir péri avec les deux hommes.

On a rapporté aussi qu'une femme aurait été arrêtée, mais M. Louis Jarguile, chef des détectives provinciaux, dit que la police n'est pas encore prête à faire aucune déclaration. Il a simplement admis que Girard avait été interrogé et il a renvoyé les journalistes en disant : "C'est tout ce qu'il y a pour le moment".

Omer Girard, le fondateur d'une nouvelle secte de "crucifiés", âgé de près de 35 ans et exerce le métier de chauffeur. Sa dernière adresse qu'il obtint la police était 4747, rue Des Erables.

Girard est détenu pour l'en-

quête sur la mort de deux hommes, qu'on croit être Léon Leclair et Joseph Alfred Dudevior, dont les cadavres carbonisés au point d'être méconnaissables ont été trouvés dans les ruines fumantes de la demeure de Leclair. L'épouse de Dudevior est disparue et on croit qu'elle est morte elle aussi, malgré qu'on n'ait trouvé aucune trace de son cadavre.

Mardi dernier, le lendemain du feu de Namur, Girard a été vu par deux constables dans un club de nuit du boulevard St-Laurent. Il a dit être de retour des bois après y avoir passé l'hiver. Il a montré des billets de \$500 et il a acheté des cigares à la foule.

Armoires secrètes

(Presse Canadienne). NAMUR, 14. — Les recherches se poursuivent encore aujourd'hui pour retrouver le cadavre de Mme Joseph Dudevior, âgée de 60 ans, qui demeurerait dans la maison où son époux âgé de 72 ans et Léon Leclair furent brûlés à mort mardi dernier.

La police est à la recherche d'un jeune homme qui a visité ce village belge et protestant quelques jours avant l'incendie qui détruisit la maison dans laquelle les trois vieillards vivaient. Les Dudevior et leur ami de 84 ans pourraient avoir été tués pour l'argent qu'il était rumeur que le vieillard possédait et qu'on disait caché dans une des 101 armoires secrètes de la maison.

Deux cadavres furent découverts dans les ruines le lendemain de l'incendie. L'un d'eux a été identifié comme celui de Leclair. Il avait une pièce d'identité si étroitement enserrée autour du cou que le feu ne l'avait pas détruite et sous l'étoffe, on trouva un bout de barbe blanche. L'autre cadavre, qu'on croit être celui de Dudevior, était décapité.

Banni du Mexique



L'ancien président Calles, du Mexique, qui a été exilé par le gouvernement, Calles, qui se maintient au pouvoir pendant 11 ans et qui s'était ainsi acquis une réputation "d'homme fort", a été placé à bord d'un avion en partance pour le Texas avec trois de ses partisans.

QUESTIONS DE L'ANGLETERRE A L'ALLEMAGNE

Londres demande à Hitler quelles sont ses intentions à l'égard de Memel, de Danzig et de l'Autriche.

"EGALITE DES DROITS"

(P. C. — Havas). LONDRES, 14. — Des experts du Foreign Office sont à rédiger aujourd'hui le texte du questionnaire que la Grande-Bretagne va soumettre, dit-on, à l'Allemagne, à la fin de la semaine.

Des sources bien informées disent que la Grande-Bretagne demandera au chancelier Hitler de donner des réponses catégoriques aux cinq questions suivantes :

1—Quelles sont les intentions de l'Allemagne au sujet de Memel, de Danzig, du Silesie danois et de l'Autriche ?

2—Les pactes bilatéraux de non-agression, que l'Allemagne a offerts de conclure avec la Lituanie, la Tchécoslovaquie et l'Autriche, comprennent-ils des clauses d'assistance mutuelle ?

3—Que signifie la distinction que le chancelier Hitler établit entre le traité de Versailles et le Covenant de la Société des Nations ?

4—Que veut dire Herr Hitler par "égalité des droits" dans les questions coloniales ?

5—L'Allemagne est-elle prête à promettre de ne pas fortifier la Rhénanie ?

Des cercles du Foreign Office déclarent qu'aucune instruction n'a encore été envoyée à Sir Eric Phipps, ambassadeur de Grande-Bretagne en Allemagne, au sujet de ces questions. On prévoit qu'une fois approuvées elles seront envoyées au chancelier par les voies diplomatiques ordinaires.

Les éléments ont fait 1,300 morts aux Etats-Unis depuis trois mois

Le froid a causé 542 pertes de vie, les tornades et tempêtes 548, et les inondations, 214.

FIN DRAMATIQUE D'UNE SOIREE DE DANSE; 4 MORTS

(Presse Associée). WISE, Caroline du Nord, 14. — Quatre jeunes gens qui revenaient d'une soirée de danse ont été brûlés à mort, et leurs deux compagnons ont été cruellement brûlés, à la suite de la collision de leur automobile avec un camion chargé de fruits, près d'ici, de bonne heure ce matin.

L'auto dans laquelle les six jeunes gens revenaient ch. eux à Palmer Springs, Virginie, a fait explosion, est devenue un brasier ardent, à la suite de la collision. Le chauffeur du camion et son aide ont sauté hors du camion, avant l'accident.

Un relevé de la Presse Associée démontre qu'au moins 542 morts sont attribués au froid de l'hiver. 548 aux tornades, tempêtes et orages électriques, et 214 aux inondations.

Ce sont les tornades, à Tupelo, Miss., et à Gainesville, Georgie, et les inondations, à Pittsburgh, Johnston, Penn., et Wheeling, Virg. occidentale, qui ont fait le plus grand nombre de pertes de vie.

La Croix Rouge américaine estime qu'en plus des morts, les désastres ont blessé 4,924 personnes; affecté plus ou moins 622,060 personnes; détruit 6,583 maisons et endommagé 44,622 constructions. Les dommages à la propriété s'élevaient à des centaines de millions de dollars.

Seulement cinq états, l'Arizona, la Louisiane, le Nevada, le Nouveau Mexique et le Texas n'ont enregistré aucune perte de vie.

PREPARATIFS MILITAIRES DU JAPON

(P. C. — Havas). TOKIO, 14. — Il apparaît que le Japon est à adopter aujourd'hui de vastes mesures militaires pour accroître la mobilité de son armée sur le continent de l'Asie, tandis que la tension en Extrême-Orient s'avive de nouveau à la suite d'un autre conflit de frontière entre le Mandchoukouo et le Soviet russe.

Les sanctions militaires restent l'unique moyen de l'Angleterre contre Rome

L'occupation italienne de la région du lac Tana en Ethiopie fournit matière à de multiples articles de journaux, et le "Daily Telegraph" estime que le temps des sanctions du pétrole est maintenant passé.

(P. C. — Havas). LONDRES, 14. — Les journaux consacrent aujourd'hui beaucoup de leurs colonnes aux récits de l'occupation italienne de la région du lac Tana, en Ethiopie.

En commentaire sur la guerre, le "Daily Telegraph" dit qu'il est maintenant trop tard pour parler de sanctions du pétrole, et il soutient que l'unique moyen de faire quelque chose maintenant c'est de recourir aux sanctions militaires. Mais, ajoute-t-il, si les sanctions du pétrole peuvent rompre le front sanctionniste de Genève, la seule mention des sanctions militaires ne pourrait-elle pas le rompre d'avance ?

La police est à la recherche du chauffard qui a tué Alphonse Gervais

L'AUTO FUT POURSUIVIE, RUE KING

Le chef Camirand demande à l'automobiliste qui fit la chasse au chauffard de se rapporter au poste.

Le chef Camirand de la police municipale prie l'automobiliste qui a poursuivi un chauffard, rue King-Ouest, vers 8 heures, samedi soir, de bien vouloir se rapporter au poste No 1 aussitôt que possible.

Quelques minutes après la tragédie qui s'est déroulée à l'angle des rues King-Ouest et Québec, samedi soir, alors que Alphonse Gervais a été tué par un chauffard et que ses deux compagnes, Mlle Irène Grandchamps et Mlle Bergeon, ont subi des blessures graves, un automobiliste passant devant la description que la police et notre représentant ont obtenue de l'auto du chauffard, a été aperçu descendant la rue King-Ouest à toute vitesse.

Alors que cette mystérieuse auto passait l'église St-Patrice, des dames qui sortaient de l'église n'ont pu retenir des cris de frayeur tant le véhicule filait à une allure endiablée. En descendant la côte, toujours à la même allure, l'automobiliste a frappé une automobile qui était stationnée sur le bord du trottoir, un peu plus haut que l'autel Albion, pour poursuivre sa route sans s'arrêter et traverser la rue Wellington, aux lumières rouges.

MORT DU MAGICIEN HOWARD THURSTON

Le disciple de Houdini est décédé en Floride.

La Presse Canadienne annonce les décès suivants aujourd'hui: MIAMI BEACH, Floride. — Howard Thurston, 66 ans, magicien bien connu.

ATHÈNES — Constantine Demerdji, premier ministre de Grèce. NEW-YORK — Le Dr. Harlow Brooks, 65 ans, médecin en vue.

TORONTO — William Frank Summerhayes, 86 ans, ancien organisateur libéral.

TORONTO — H. S. McKellar, 63 ans, professeur de français à l'Université de Toronto.

HOLLYWOOD, Calif. — J. Edward DeWolfe, 66 ans, ancien directeur de la "The DeWolfe Shipping Co." de Halifax.

VANCOUVER. — Mme Mary B. Letson, originaire de Chatham, N. B., fille de feu Angus McIntosh.

WINNIPEG — Lawrence L. Manson, 85 ans, président de "The Tyndall Quarry Co." et originaire de Québec.

MONTREAL — Laurence St. George Kelly, 49 ans, gérant des ventes au département d'immeubles du Royal Trust Co.

A L'AMENDE

F. X. Dumas, de Montréal, qui a comparu devant le recorder, cet après-midi, sous l'accusation d'avoir essayé de forcer, avec son auto, les barrières du cimetière St-Michel, en fin de semaine, après les heures réglementaires des visites, a été condamné à \$2, de dommages, \$3, d'amende et aux frais ou à dix jours de prison. Dumas a payé frais, amende et dommages.

FEU M. O. BEGIN

ST-GERARD, 14. — M. Olivier Begin, ancien gardien du barrage, est décédé ici ce matin. Les funérailles auront lieu vendredi matin après l'arrivée du train de Sherbrooke.

LES TROUPES À L'ENTRAÎNEMENT



Le personnel de service de l'Aéronautique royale est actuellement à subir un entraînement intense à Feltam, Middlesex. Nous voyons ci-dessus un camion intentionnellement précipité dans la fosse, histoire d'apprendre aux recrues comment le sortir de sa mauvaise position.

L'auto meurtrier courait avec un autre, semble-t-il, lorsqu'il frappa le jeune homme et deux jeunes filles, Mlle Irène Grandchamps et Mlle Bergeon, rue King-Ouest, à l'angle de la rue Québec.

APPEL DU CHEF CAMIRAND AU PUBLIC

Alphonse Gervais, âgé de 22 ans, est mort d'une fracture du crâne, dimanche matin, à l'Hôtel-Dieu où il avait été transporté samedi soir après avoir été frappé par un automobiliste qui est disparu Deux jeunes filles qui accompagnaient Gervais au moment de la tragédie, Mlle Irène Grandchamps et Mlle Bergeon, qui furent aussi atteintes par le chauffard, ont également été transportées à l'Hôtel-Dieu où elles reçoivent les premiers soins pour coupures et contusions à la tête et aux jambes, mais elles sont retournées à leur domicile immédiatement chez elles. Cependant, Mlle Bergeon a dû retourner à l'hôpital hier à la suite d'un accès de fièvre.

Samedi soir, Alphonse Gervais, âgé de 22 ans et 4 mois, fils de M. et Mme Joseph Gervais, demeurant à 206 rue King-Ouest, revenait chez lui vers 7.40 heures en compagnie de son amie, Mlle Irène Grandchamps, et avec une autre jeune fille, Mlle Aline Bergeon, pour y passer la soirée. Tout-à-coup, alors que le trio traversait la rue à l'angle des rues King-Ouest et Québec, une auto les frappa sous trois coups pour poursuivre sa route sans s'arrêter.

Versions des témoins

M. Ovide Lacombe, qui stationnait sur les lieux dans son propre auto, a immédiatement porté secours aux blessés. Il appela de l'aide et l'ambulance Brien transporta les victimes à l'Hôtel-Dieu où Alphonse Gervais est mort le lendemain matin, à 6.45 heures, d'une fracture du crâne. Mlle Grandchamps et Bergeon furent reconduites chez elles après avoir été pansées pour des coupures à la tête et aux jambes. Elles sont retournées à l'hôpital hier avant-midi pour faire renouveler leurs pansements et Mlle Bergeon ne put revenir chez-elle, parce qu'elle souffrait d'un accès de fièvre.

Au cours d'une entrevue, hier soir, Mlle Grandchamps déclarait à notre représentant qu'elle et leur compagnon n'ont pas même eu le temps de voir venir l'auto. "Le chauffeur n'a certainement pas fait retentir son klaxon, car nous l'aurions entendu", a affirmé Mlle Grandchamps, ajoutant que, selon les apparences, "l'auto se dirigeait vers Magog."

M. Ovide Lacombe, demeurant en face de l'endroit où la tragédie s'est déroulée, nous déclarait hier soir qu'il venait à peine d'entrer dans son auto stationnée rue King-Ouest dans la direction de Sherbrooke, du côté de la rivière Magog, lorsqu'il a vu venir deux autos qui semblaient rivaliser de vitesse. "Le premier de ces deux autos m'a semé un Ford sedan tandis que le second, qui venait de l'arrière, a été plus rapide et a voulu dépasser le Ford semé."

M. Ovide Lacombe, qui a vu le Ford à l'angle de la rue Québec après l'accident, nous a déclaré que M. Lacombe lui a ajouté que le Ford a continué vers Magog. "D'après ce que j'ai vu, les deux autos avaient leurs phares allumés, mais ils allaient beaucoup vite et ils n'ont certainement pas signalé. J'ai l'impression que c'est le deuxième auto, celui qui j'ai vu pour un Plymouth, qui a frappé le trio car quand je suis allé au secours des victimes, elles étaient en arrière de mon auto et le supposé Plymouth a failli me frapper tandis que le Ford était un peu plus à droite de la route dans la direction de Magog. Le père du défunt, M. Joseph Gervais, a eu le temps de venir ramasser son enfant avant que l'ambulance arrive sur les lieux."

Le défunt, qui était tisserand à la Paton depuis une demi-douzaine d'années, laisse en plus de son père et de sa mère, trois frères, le Rév. Frère Narcisse, des FF. du Sacré-Coeur; Albert et Julien, et six sœurs, Mme Emilie Yergeau, Mme Marguerite, et Mlle Béatrice, Orlive, Hélène, Mariette et Gracielia.

Recherches de la police

La police est à la recherche du chauffard. Nous avons appris de source autorisée qu'un phare d'auto a été trouvé sur les lieux quelques temps après l'accident, mais le chef Camirand nous déclare que ce phare n'appartenait pas nécessairement à l'auto du chauffard.

On prie instantanément toutes les personnes qui pourraient fournir des renseignements sur cet accident, de le communiquer le plus tôt possible au chef de police Camirand.

DISSETTE DE POMMES DE TERRE AU CANADA

Les cultivateurs de l'île du Prince Édouard trouvent de bons marchés à New-York.

(Presse Canadienne) CHARLOTTETOWN, 14. — Le Canada serait menacé d'une famine absolue de pommes de terre avant le 1er mai, a déclaré aujourd'hui M. G. McNeely, président de l'Association des exportateurs de l'île du Prince Édouard, en commentant un rapport de London, Ont., que les réserves de cette province sont sérieusement réduites.

Le président McNeely a déclaré que l'île est actuellement la seule province des maritimes à avoir des pommes de terre et que son approvisionnement ne durera pas longtemps, tant est grande la demande. Les cultivateurs de l'île du Prince Édouard, a-t-il dit, trouvent de bons marchés pour leurs produits à New-York.

L'an dernier, les cultivateurs du Jardin du Golfe avaient un énorme surplus et les n'obtenaient que six sous le boisseau mais cette année, les prix sont de 45 à 50 cents le boisseau et le président des exportateurs prévoit que les prix monteront encore plus.

Le printemps dernier, les marchés étaient inondés de pommes de terre, ce qui fit baisser les prix à un tel point que l'an dernier, les cultivateurs de cette province s'adonnaient plus à la culture mixte.

LES EAUX MENACENT LES PRAIRIES

Commencement d'inondations au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

(Presse Canadienne) WINNIPEG, 14. — Les résidents des prairies, sur le bord des rivières, espèrent aujourd'hui que la neige fondra graduellement sur les cours d'eau évitant ainsi les inondations. Les menaces d'inondation se sont développées rapidement dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta et les premiers rapports de dommages ont été reçus hier quand on apprit que des familles avaient été obligées d'abandonner leur foyers.

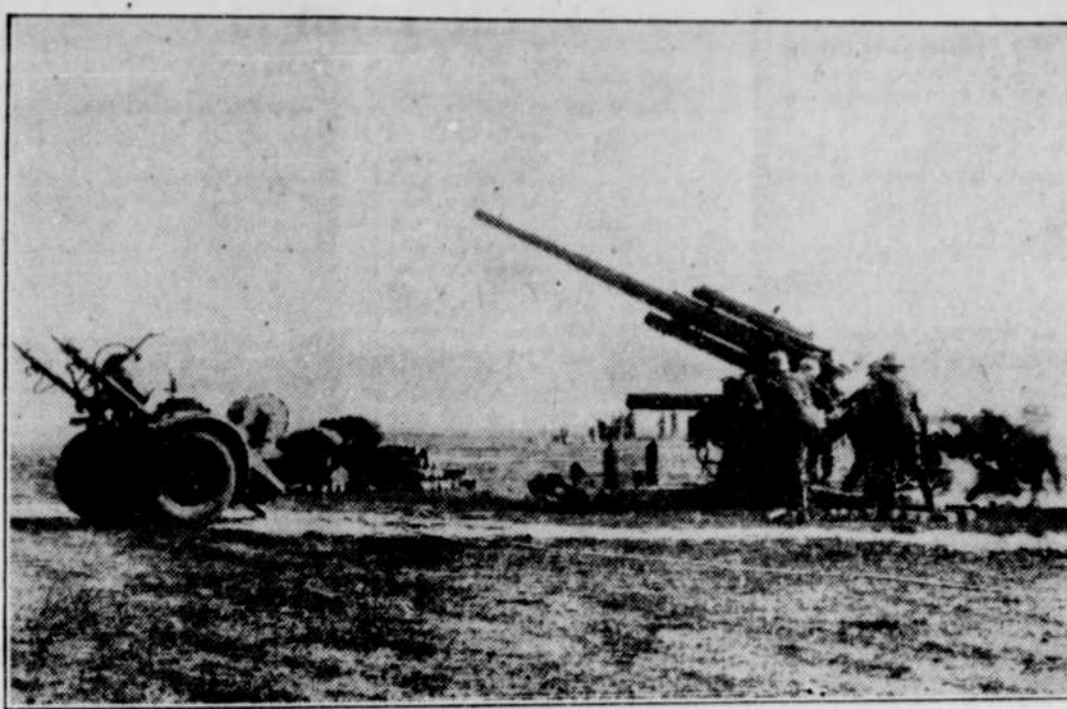
On signale des inondations dans les régions éloignées de Brandon, 140 milles à l'ouest de Winnipeg, ainsi qu'à Red Deer, à mi-chemin entre Edmonton et Calgary, en Alberta, et à Regina et à quelques endroits au sud de la Saskatchewan.

Plusieurs familles ont quitté leurs habitations sur les plateaux de Brandon quand la rivière Assiniboine sortit de son lit pour atteindre le bord des rivières. A la Rivière, au sud du Manitoba, des groupes d'employés de chemin de fer ont renforcé le pont du Pacifique Canadien contre l'inondation. A Winnipeg, les rivières Rouge et Assiniboine ont monté mais n'ont pas encore atteint le point d'inondation. Les eaux de la rivière Rouge sont pratiquement au-dessus du bord des rives à Morris à 40 milles au sud de Winnipeg.

CONDAMNATION

Quatre jeunes gens ont été arrêtés pendant le programme de boxe qui s'est déroulé au manège militaire de la rue Belvédère, samedi soir. Trouvés coupables d'ivresse, de refus d'obéir aux ordres des policiers et d'avoir troublé la paix publique, tous quatre ont été condamnés respectivement à \$8, d'amende et aux frais, soit \$10, en tout, ou à 15 jours de prison, par le recorder Forest, cet après-midi.

PAGEANT DE L'AÉRONAUTIQUE ALLEMANDE



Le premier grand pageant de l'aéronautique allemande a eu lieu récemment à Staaken pour venir en aide aux pauvres en hiver. Nous voyons ci-dessus des pilotes actionnant de puissants canons anti-aériens.

EFFRACTIONS A COLERAIN ET DISRAELI

Un jeune homme, Raymond Carrier, doit répondre à quatre accusations de vol. — Cautionnement de \$1,500.

COMPAGNON EN FUIE

Un jeune homme d'une vingtaine d'années, Raymond Carrier, demeurant à Coleraine, a comparu ce matin devant le magistrat J.-S. Couture et a plaidé non coupable à quatre chefs d'accusations de vol avec effraction à Disraeli et Coleraine. Le procureur du prévenu a demandé un cautionnement peu élevé, mais le représentant de la Couronne a déclaré que les accusations étaient assez graves et qu'un compagnon de Carrier ayant réussi à échapper à la police, la cause devenait d'autant plus difficile.

Le magistrat a déclaré également que les offenses étaient sérieuses et a fixé le cautionnement à \$1,500 en attendant l'enquête préliminaire qui a été fixée à mercredi prochain pour former la Cour d'Appel de Coleraine par le grand connétable L. A. Gaudreau. Les quatre accusations suivantes ont été portées contre lui:

D'avoir, dans la nuit du 24 au 25 mars, volé avec effraction chez M. Gaudreau, 6600, 900 en billets de banque et \$95.00 en marchandises de toutes sortes, pièces d'étoffe pour robes, six paires de bas pour dames, des chandails, blouses, gilets, salopettes, etc.

D'avoir, dans la nuit du 24 au 25 mars, volé avec effraction dans une remise du Québec Central à Disraeli, un bidon d'essence de dix gallons; D'avoir, dans la nuit du 24 au 25 mars, volé avec effraction à Disraeli chez M. André Bilodeau, 9 gallons d'essence évalués à \$2.50;

D'avoir, le 20 mars à Coleraine, volé avec effraction chez M. Pierre Bogus, quatre gallons d'essence dans le réservoir de l'automobile, évalués à \$1.20.

L'HON. L. A. DAVID A GAIN DE CAUSE

La Cour d'Appel rend jugement dans les affaires d'élections de Terrebonne et de Saint-Laurent.

MONTREAL, 14. — Les cinq juges de la Cour du Banc du Roi, siégeant à Montréal, ont rejeté à l'unanimité la plainte de M. Herman Armand Barrette candidat défait par l'hon. Athanase David, qui tentait de faire casser un jugement de l'hon. juge Louis Boyer, recevant une tierce-opposition et accordant suris d'une ordonnance de l'hon. juge C.-A. Ducloux, qui avait ordonné au greffier de la Couronne en Chancellerie de renvoyer de Québec tous les documents électoraux de la dernière élection provinciale dans le comté de Terrebonne. La réception de la tierce-opposition et l'ordre du suris constituèrent un jugement interlocutoire et comme tel nécessitant la permission de la Cour pour le porter en appel. Mais M. Barrette, l'appelant, avait inscrit en appel sans obtenir cette permission et son appel a été, en conséquence, rejeté. Le jugement de l'hon. juge Boyer avait été confirmé.

La Cour du Banc du Roi dans l'affaire d'élection de Montréal-Saint-Laurent, a maintenu le rejet du plaidoyer spécial de M. Joseph Cohen, député élu, à l'encontre de la pétition en contestation produite par M. T.-J. Coonan, candidat conservateur défait. Il ressort de ce jugement que le jugement verbal prononcé à l'audience ne peut plus être changé par le juge qui ne l'a rendu que lorsque la Cour a adjourné ou a passé à une autre cause et que le procès verbal d'audience est complet et parachevé.

LA VICTIME EST MORT ALORS QU'ON LA TRANSPORTAIT À L'HÔPITAL

La victime est morte alors qu'on la transportait à l'hôpital St-Joseph dans l'ambulance Lavallières quelques minutes après l'accident. Le corps fut transporté à la morgue où le coronar du district le Dr C. B. Delage a tenu une enquête samedi après-midi à quatre heures; un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Il a été révélé à l'enquête que l'arme à feu était un "Colt" automatique, avec, à l'extrémité de la crosse, une manette qui barre, et qui, un coup déchargé, est très tendre à manipuler. La veille au Palais, le policier Bélanger avait échappé son arme à feu et on est porté à croire que c'est à ce moment que la manette fut dérangée.

M. Bélanger n'avait pas touché à son arme jusqu'au moment où il la déposa sur la table chez lui samedi matin pour se coucher après sa ronde de nuit. La nouvelle de la mort soudaine du constable Bélanger s'est vite répandue dans notre ville et a vivement affecté notre population à laquelle le tenait en grande estime. Il n'était âgé que de 38 ans.

Il laisse dans le deuil outre son épouse inconsolable née Anna Gagné, une fille unique, Mlle Carmen Bélanger, de Thetford Mines; son père, M. Joseph Bélanger, de Québec; ses frères, MM. Alfred Bélanger, Aimé Bélanger, de Thetford Mines; Jean-Marie Bélanger et Léon-Paul Bélanger, de Shawinigan; une sœur, Mme Edgar Bordeleau (Cécile), de Montréal; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Alfred Gagné, de St-Maurice, de Thetford, Laurent Gagné, de Paquetville, Aimé Gagné, de Manchester, N.H., Gédéon Couture et Joseph Delisle, de Thetford Mines; Raymond Gardiner, de Dover, N.H.; Mme Alfred Bélanger, M. Edgar Bordeleau, de Montcalm.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse de Thetford ce matin à huit heures.

La "Tribune" offre ses plus profondes sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

A L'HOPITAL

Onésime Bilodeau, 20 rue Vanier, a été transporté à l'hôpital Saint-Vincent de Paul dans l'ambulance Brien, samedi soir, à la suite d'une chute qu'il a faite sur le trottoir rue King-Ouest, à l'angle de la rue Queen. Après avoir été pansé pour un œil passablement poché et des contusions au front, Bilodeau est retourné chez lui où il est en bonne voie de rétablissement.

MLLE MYRTLE LITTLE SE FRACTURE UNE CHEVILLE AU COURS D'UNE CHUTE

Mlle Myrtle Little, âgée de 44 ans, fille de tables au New Sherbrooke, est dans un état satisfaisant, rapportent à la "Tribune" aujourd'hui les autorités du Sherbrooke Hospital où elle a été transportée hier après-midi à la suite d'une chute qu'elle a faite chez-elle, rue du Dépot. Mlle Little souffrait d'une fracture probable de la cheville droite. L'examen aux rayons-X fait hier soir a permis de constater les résultats n'ayant pas été satisfaisants. Elle est sous les soins du Dr W. W. Lynch.

MORT TRAGIQUE A THETFORD

Le constable Emile Bélanger est tué accidentellement par une balle.

(Spécial à la "Tribune") THETFORD MINES, 14. — M. Emile Bélanger, 38 ans, constable de la Cité de Thetford Mines depuis 13 ans, est mort samedi matin à sa résidence 6 rue de la Fabrique des sœurs d'un accident.

M. Bélanger après son travail de nuit au poste de police et avoir assisté à l'office du Samedi-Saint en l'église St-Alphonse, était retourné chez lui pour se reposer. Il était vers neuf heures, il emmenait la voiture qu'il tient son revolver et allait à sa porte quand accidentellement la balle partit, la balle perforant l'œil de cuir dans lequel l'arme se trouvait et traversa l'abdomen de la malheureuse victime; le docteur de la paroisse, lui administra son acte de contrition il s'effaça privé de connaissance.

Le Dr J. A. Marcoux arriva en toute hâte, mais ce fut pour constater qu'il était impossible de lui sauver la vie. M. Yvonne J. Chagnon, administratrice de la paroisse, lui administra les derniers sacrements.

La victime est morte alors qu'on la transportait à l'hôpital St-Joseph dans l'ambulance Lavallières quelques minutes après l'accident. Le corps fut transporté à la morgue où le coronar du district le Dr C. B. Delage a tenu une enquête samedi après-midi à quatre heures; un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Il a été révélé à l'enquête que l'arme à feu était un "Colt" automatique, avec, à l'extrémité de la crosse, une manette qui barre, et qui, un coup déchargé, est très tendre à manipuler. La veille au Palais, le policier Bélanger avait échappé son arme à feu et on est porté à croire que c'est à ce moment que la manette fut dérangée.

M. Bélanger n'avait pas touché à son arme jusqu'au moment où il la déposa sur la table chez lui samedi matin pour se coucher après sa ronde de nuit. La nouvelle de la mort soudaine du constable Bélanger s'est vite répandue dans notre ville et a vivement affecté notre population à laquelle le tenait en grande estime. Il n'était âgé que de 38 ans.

Il laisse dans le deuil outre son épouse inconsolable née Anna Gagné, une fille unique, Mlle Carmen Bélanger, de Thetford Mines; son père, M. Joseph Bélanger, de Québec; ses frères, MM. Alfred Bélanger, Aimé Bélanger, de Thetford Mines; Jean-Marie Bélanger et Léon-Paul Bélanger, de Shawinigan; une sœur, Mme Edgar Bordeleau (Cécile), de Montréal; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Alfred Gagné, de St-Maurice, de Thetford, Laurent Gagné, de Paquetville, Aimé Gagné, de Manchester, N.H., Gédéon Couture et Joseph Delisle, de Thetford Mines; Raymond Gardiner, de Dover, N.H.; Mme Alfred Bélanger, M. Edgar Bordeleau, de Montcalm.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse de Thetford ce matin à huit heures.

La "Tribune" offre ses plus profondes sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

RECIT DE LA DESCENTE A ASBESTOS

La cause de Théodore et Rosario Lefebvre et Wilfrid Montambeau est entendue devant le magistrat Couture.

RAID CHEZ GAGNON

Le magistrat J. S. Couture entend plusieurs témoins aujourd'hui dans la cause des jeunes gens d'Asbestos, accusés d'avoir nu à l'exercice des devoirs de la police lors d'une descente par les officiers de la Commission des Liqueurs chez Rosario Gagnon, d'Asbestos, le 28 mars dernier. Théodore et Rosario Lefebvre et Wilfrid Montambeau sont les prévenus.

Plusieurs officiers ont raconté ce matin les circonstances de cette descente au cours de laquelle deux officiers de la police de la Commission des Liqueurs, MM. Corbett et Boivert, furent blessés. Gagnon a déjà subi son procès sous cette accusation, ainsi que sous l'accusation de possession, et la cause a été prise en délibéré.

Les témoins

L'agent Jos. Corbett de la police de la Commission des Liqueurs, raconte être allé chez Rosario Gagnon, à Asbestos, le 28 mars au soir, en compagnie de l'agent D. Boivert, du grand connétable L. A. Gaudreau et de l'assistant de ce dernier, pour faire des recherches suivant les ordres du chef du district Léopold Cyr. "Nous nous sommes identifiés en entrant", continue le témoin qui ajoute "que Rosario Gagnon, Wilfrid Montambeau, Rosario et Théodore Lefebvre étaient assis à une table où il y avait quatre verres contenant du whisky. J'ai goûté le liquide qui était dans ces verres et c'était du whiskey. En suivant Gagnon dans une chambre, Boivert a reçu un croc-en-jambe de Théodore Lefebvre qui a brisé une bouteille de même que son frère. Alors la bataille a pris entre Boivert et Gagnon. J'ai été frappé aux bras et aux épaules et j'ai été aussi poussé en bas d'une galerie alors que je courais après Montambeau qui se sauvait."

Le témoin suivant est M. L. A. Gaudreau, grand connétable. Le 28 mars dernier il accompagnait la police des liqueurs chez Gagnon. Le témoin s'était placé en avant de la maison pour attendre. "J'ai constaté qu'une bagarre éclatait à l'intérieur et un peu plus tard, entendait casser des vitres, je suis entré par en arrière au moment où Lefebvre sortait à la course. Je l'ai saisi, puis l'officier Corbett est sorti de la maison et j'ai vu plusieurs autres. Il faisait noir et je ne pouvais pas distinguer tout le monde. J'ai appelé Denaull pour arrêter un jeune homme qui se sauvait, puis j'ai appelé Corbett. Plus tard, j'ai entendu du bruit dans la partie d'en avant, je me suis rendu là, j'ai enfoncé les portes et je suis entré. Gagnon se battait avec Boivert qui essayait de lui mettre les menottes."

— Qui avait le dessus?

— A ce moment là, Boivert venait d'être poussé sur un meuble et les menottes sont tombées sur le parquet.

Le procureur de la défense déclare que ce sont là des faits nouveaux et il s'objecte à cette preuve. Le procureur de la Commission réplique que M. Gaudreau a témoigné dans le même sens au commencement du procès. Le président du tribunal permet la preuve.

Boivert et Arthur Denaull, qui accompagnent les officiers ont corroboré les témoignages précédents, puis l'avocat de la Commission a déclaré sa preuve close. La défense fera entendre des témoins cet après-midi.

BEAU SUCCES ARTISTIQUE A NOTRE-DAME

La troupe Bernier-Duford interprète "La Femme aux Yeux Fermés".

"La Femme aux Yeux Fermés" pièce adaptée à la scène par l'abbé Edouard Pilate, d'après le célèbre roman de Pierre l'Ermite, a été jouée hier soir, au sous-sol de l'église de l'Immaculée-Conception, par l'excellente troupe que dirigent MM. Antonio Bernier et Romeo Duford.

La pièce elle-même est un chef-d'œuvre: le prologue présente le bureau de travail d'un prêtre où une jeune fille noble, Roseline de Cressy, se présente, toute désemparée et sans ressources, pour demander assistance à obtenir une position. Malheureusement son éducation ne l'a pas préparée à une si dure éventualité, et elle doit se faire violence et accepter une position de fille de chambre chez les Hughes, famille de parvenus, où le fils Louis, même la vie de l'état de la brave curé lui conseille de "fermer les yeux" sur les vilenies d'une valetaille qu'il connaît déjà, et de se conformer à son nouvel état de vie.

Au premier acte, chez les Hughes, où elle est entrée en service sous un nom d'emprunt, Marie Durand, Roseline devient le souffre-douleur de Mélanie la cuisinière, ainsi que de Célestin, le domestique. Elle est fausement accusée de faire chanter Louis Hughes, qu'elle a réconcilié avec son père, après l'avoir relevé de l'ornière. Les Hughes décident de faire un séjour au bord de la mer.

Au deuxième acte, Roseline, espionnée, fouillée à son insu, décide de quitter brièvement cette maison, où seul Louis et M. Hughes lui témoignent de la sympathie. Elle entre au service d'une américaine faisant une cure d'altitude dans les montagnes.

Mais, comme on le voit au troisième et dernier acte, Louis qui en était épris, la repère et lui dévoile son cœur. La jeune fille refuse d'aller, parce qu'elle est pauvre, et qu'elle ne saurait aimer Mme Hughes. Mais, à la suite d'un accident qui faillit être mortel à Louis, elle aussi révèle ses véritables sentiments envers Louis, et le rideau tombe sur une perspective de bonheur.

Mais si la pièce commande l'admiration elle a été jouée par une troupe hors d'ordinaire. Qu'il suffise de mentionner des noms seulement pour s'en convaincre. Mlle Françoise Ferland, d'East-Angus, a joué le rôle de Roseline, tel que la conçut l'auteur, et vers elle ont convergé tous les regards et l'admiration des spectateurs. Mlle Rita Chartier, d'une façon non moins brillante, remplit le rôle difficile de l'omnipotente et revêche Mélanie, assistée de son ombre, Célestin, personnifié par un acteur connu M. Romeo Duford, M. Antonio Bernier, a avec le naturel et le sens d'observation qui lui sont connus, interprété le rôle de M. Hughes bien secondé par Mme (Dr) Hamel, dans le rôle de Mme Hughes. Le jeune premier, M. René Vidal, a élevé dans un pays de rêves justifiables un grand nombre de coeurs. Il tenait le rôle de Louis Hughes. M. Denaull tournoie personnellement (A suivre en page 9)

rhumatisme

Les millionnaires vont se soigner aux sources chaudes. Vous pouvez prendre un bain sulfureux chez vous grâce au

SAL SANO

En vente chez votre pharmacien.

rhumatisme

Les millionnaires vont se soigner aux sources chaudes. Vous pouvez prendre un bain sulfureux chez vous grâce au

SAL SANO

En vente chez votre pharmacien.

rhumatisme

Les millionnaires vont se soigner aux sources chaudes. Vous pouvez prendre un bain sulfureux chez vous grâce au

SAL SANO

En vente chez votre pharmacien.

rhumatisme

Les millionnaires vont se soigner aux sources chaudes. Vous pouvez prendre un bain sulfureux chez vous grâce au

SAL SANO

En vente chez votre pharmacien.

rhumatisme

Les millionnaires vont se soigner aux sources chaudes. Vous pouvez prendre un bain sulfureux chez vous grâce au

SAL SANO

En vente chez votre pharmacien.

rhumatisme

Les millionnaires vont se soigner aux sources chaudes. Vous pouvez prendre un bain sulfureux chez vous grâce au

SAL SANO

En vente chez votre pharmacien.

rhumatisme

Les millionnaires vont se soigner aux sources chaudes. Vous pouvez prendre un bain sulfureux chez vous grâce au

SAL SANO

En vente chez votre pharmacien.

rhumatisme

Les millionnaires vont se soigner aux sources chaudes. Vous pouvez prendre un bain sulfureux chez vous grâce au

SAL SANO

LA TRIBUNE

Fondée en 1910.

Pour tous services: 1, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants:

J. B. Bathone, Burke, Kuipers & Mahoney,
Montréal, Toronto, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

MARDI, 14 AVRIL 1936.

Sur un jugement

Un tribunal correctionnel de France a rendu récemment un jugement intéressant dans une affaire d'accident d'automobile. Les faits se sont produits sur la grande route nationale de Paris à Brest, à quelques cents pieds d'un hameau situé en bordure de la route.

Le ministère public avait requis une condamnation sévère basée sur l'allure exagérée de l'automobiliste, sur le fait que le conducteur n'était pas maître de sa vitesse et sur celui que l'enfant se trouvait sur la route.

L'inculpé, par ses avocats, démontra que les témoignages, représentant la victime comme circulant sur la chaussée, étaient inexacts. L'enfant se serait trouvé, au contraire, sur un des bas-côtés; il avait soudain traversé la route pour gagner la maison paternelle, toute proche; c'est alors qu'il avait été happé et projeté à plusieurs pieds malgré les efforts du conducteur qui, après quelques embardées, s'arrêta à cent cinquante pieds plus loin environ.

Dans sa plaidoirie, l'avocat du défendeur soutint qu'il n'y avait pas de vitesse excessive en rase campagne et sur une route libre; que, d'autre part, l'obligation d'être maître de sa vitesse ne voulait pas dire que l'automobiliste dut être toujours en mesure de s'arrêter instantanément, mais au contraire de pouvoir stopper lorsqu'un obstacle qu'il avait pu apercevoir sur sa route l'y contraignait.

Le tribunal, adoptant cette thèse, a acquitté l'automobiliste, admettant dans ses attendus qu'un piéton, rangé sur une borne ou sur un trottoir, ne peut être considéré comme un obstacle pour la circulation des véhicules sur la chaussée et qu'en outre l'allure à laquelle roulait le véhicule était normale sur une route nationale.

Des cas semblables se présentent fréquemment chez nous.

On ne saurait pourtant trop recommander aux automobilistes d'être prudents. C'est l'ailleurs le vœu qu'exprime le tribunal français, en ajoutant qu'un conducteur prévoyant aurait ralenti sa vitesse en apercevant l'enfant, quoiqu'il n'ait pas été sur la route, une imprudence ou un geste spontané étant toujours à redouter.

Intéressante causerie

Le public n'est généralement pas assez au courant de la grande richesse du sous-sol canadien, de l'importance des exploitations minières du Québec et des autres provinces. C'est pour l'initier à cette connaissance qu'une série de causeries radiophoniques est donnée depuis quelques semaines par le ministère fédéral des Mines. Dans la dernière de ces causeries, l'honorable M. T.-A. Crerar parle assez longuement des minéraux non métalliques dans l'industrie minière du Canada. Nous extrayons de cette causerie ce passage remarquablement intéressant:

"Bien que les minéraux non métalliques canadiens figurent relativement peu dans notre commerce d'exportation, il y a des exceptions, et le Canada exporte couramment pour une valeur de \$7,000,000 d'amiante annuellement aux Etats-Unis, au Japon, en Belgique, en France, aux Pays-Bas, dans le Royaume-Uni, en Australie et dans d'autres pays. Quand les industries de construction et l'univers étaient plus actives, nos exportations d'amiante atteignaient presque \$13,000,000 en une seule année. Puis le Canada a cessé d'exporter pendant de nombreuses années le gypse, des bateaux spéciaux le transportant des gisements du littoral de l'Est aux Etats-Unis. En ces derniers temps, le Royaume-Uni nous a aussi fourni un marché pour ses cargaisons de gypse, et à l'heure actuelle nos exportations totales annuelles se chiffrent à environ un demi-million de tonnes valant plus de \$500,000. Le Canada exporte d'autres minéraux non-métalliques, y compris une valeur annuelle d'environ 1,000,000 de houille et de ses produits et des quantités de chaux, de mica, de talc, de graphite, de pyrites, de feldspath, de sel et de produits argileux.

Vous apprécierez l'étendue de l'industrie minière non-métalliques si je vous dis l'en 1934 dans ce domaine nous avions un total de 11,016 opérations distinctes. Ces mines employaient un capital de \$365,000,000, donnaient de l'emploi rémunérateur plus de 39,000 personnes, distribuaient 7,000,000 en appointements et salaires et aient un revenu brut des ventes de près de \$80,000,000. Cette industrie a battu la marche à toutes les industries fondamentales, l'agriculture exceptée, pour amener du affa à nos chemins de fer".

Feuilles Volantes

Les épines sont prêtes, la rose se fait attendre.

La ménagère perd son latin en faisant sa cuisine.

Nez à tout vent s'expose à de cinglantes déconvenues.

Petites mensualités assurent à la longue grosses annuités.

De la confiance au secret la distance n'est pas longue.

Ceux qui font floc de tout bois doivent s'attendre à frapper un noeud de temps à autre.

Bien malin qui dira si les jours de congé reposent mieux du travail que le travail ne délassé des jours de congé.

A remarquer que ceux qui ont quelque chose à vous vendre désirent toujours intensément votre plus grand bien.

On voudrait qu'au moins tous les dix ans le Printemps rompt avec son habitude d'arriver toujours deux mois en retard.

Quand M. Oscar Drouin déclare qu'il a voté quinze fois contre le gouvernement, il prouve tout au plus qu'il a perdu son temps en un même nombre d'occasions.

TRISTAN

L'opinion des autres

Avec un grain de sel

Un médecin anglais prétend que pour être confortable dans l'eau chaude il faut manger du sel. Lavis sera pris avec un grain de sel, en tout cas.

(Citizen — Ottawa)

Danger de la dévaluation

Tout chaos financier en France pourrait avoir des effets désastreux sur les changes étrangers. A Londres, la situation politique française cause quelque inquiétude car, de même qu'à Paris, les banquiers londoniens craignent maintenant que la dévaluation du franc ne soit plus qu'une question de temps.

(Evening News — Londres)

Les pêcheries canadiennes

Les pêcheries canadiennes constituent une richesse mal connue. Sait-on qu'il y a dans les eaux canadiennes douze poissons différents qui rapportent au moins un million de dollars par an aux quelque 70,000 personnes qui vivent de l'industrie poissonnière?

Le saumon rapporte à lui seul une douzaine de millions par an. Puis viennent en ordre d'importance, le homard (crustacé), la morue, le hareng, le poisson blanc l'églefin, le flet, la sardine, le maquereau, la truite, l'éperlan et le plichard.

Les revenus des pêcheries canadiennes ont subi une forte contraction depuis 1930. Il suffirait d'une légère modification dans le régime alimentaire de la population canadienne pour faire participer les pêcheurs au renouveau d'activité constaté de tout côté depuis trois ans.

(La Presse — Montréal).

Un deuil pour l'art

Les apôtres ne courent pas les rues, mais celui-ci en était un qui courait les routes. Le docteur Carvalho sillonnait les campagnes de France. Il frappait à la porte des châteaux somnolents, aux tourelles écroulées, et il disait au seigneur: "Monsieur le comte, vous êtes un dépositaire de l'Histoire de France. Vous devez entretenir votre demeure pour l'enseignement de tous. Et je viens vous en offrir le moyen".

Il allait ensuite à la mairie, occupée souvent par un communiste, et il criait: "Monsieur le maire, vous êtes le successeur de Louis XI puisque votre commune abrite le plus beau des châteaux du roi. Vous êtes un continuiste d'histoire. Si vous voulez votre commune prospère et visitée, il faut défricher, maintenir, restaurer. Je viens vous offrir et vous demander à la fois..."

Et puis, c'était le tour du presbytère, et le tour de la chapelle entée qui avait "embelli" en défendant; enfin, la croisée préchée à tous, aux compagnies de chemins de fer, aux transporteurs, à l'hôtelier, à l'épicier, à tous ceux qui vivent autour de la beauté de la France que de ses ressources.

Le docteur Carvalho se faisait comprendre et suivre. Il avait réalisé ce miracle de remuer des bourgeois et d'émouvoir des distros. Il était arrivé d'Espagne en Touraine, et il était épris de la France avec la passion d'un inquisiteur et d'un amant.

Il est mort, nous lui devons beaucoup. Il laisse du moins, avec la Demeure historique, un grand dessein protecteur pour les châteaux, les abbayes et les chaumières.

(Candida — Paris).

Les Beaux Vers

Sur le Christ

des "Disciples d'Emmaüs" de Rembrandt

Il est tout pâle encore du supplice récent: Mais ses yeux qu'on ternit des larmes de détresse Rayonnent maintenant d'une ineffable ivresse, Et d'un amour immense, et doux, et caressant.

Et c'est ce pur rayon de sublime tendresse, Pâlerins d'Emmaüs, qui jusqu'en vous descend, Et fait que votre cœur vous semble incandescent, Et se gonfle, et s'enflamme, et brûle d'allégresse...

O Toi, dont le Génie a deviné les traits, Original divin du plus grand des portraits, Christ de douceur et Christ d'amour insatiable,

Christ à lèvre meurtrie, humide encor de fiel, Quelque indigne que soit mon âme de ton ciel, Accueille-la, Seigneur, et sois-lui pitoyable!

Arsène VERMENOUEZ.

La Saint-Thomas, au Séminaire

Thèse sur l'origine du monde

par M. André BACHAND

L'origine du monde, titre un

peu vague et qui laisse entrevoir

une matière abondante, mais nous

allons préciser et essayer de rendre

cette thèse aussi intéressante que

possible. Si le demandeur aux

moins âgés d'entre vous; D'où vient

le monde, et qui l'a fait? Et s'il

me répondait: Dieu a créé le monde,

... ce serait très bien et je n'aurais

rien à répondre dans cette ré-

ponse. Mais, à travers les siècles,

les philosophes n'ont pas toujours

été d'accord, et plusieurs ont posé

diverses objections: entr'autres: la

matière est éternelle et improductive,

ou encore, le monde est une éma-

nation de la substance divine, ou

ne fait qu'un avec Dieu.

Ce travail a pour objet de réfu-

ter ces deux thèses, et puis d'ex-

poser, en troisième lieu, la doctrine

catholique: à savoir: le monde a

été créé par Dieu.

Il serait bon avant d'entrer dans

le sujet de définir certains termes

que nous allons rencontrer, afin

qu'on ne se méprenne pas sur leur

sens.

"Le monde", dont nous allons

parler ici, c'est le globe terrestre et

l'ensemble des êtres qu'il renferme.

Voici ses principales caractéristi-

ques: il est composé, muable, fini

et contingent.

Composé, c'est-à-dire formé d'es-

sence et d'existence, de substance

et d'accident, de parties corrupti-

bles, altérables et sujettes à des

transformations.

Muable: Tous les êtres du monde

sont en perpétuel mouvement,

aptes à passer d'un état à un

autre état, à subir des transforma-

tions sous tous les rapports. Par

exemple, l'eau est apte à devenir

chaude, si on lui communique de la

chaleur. Le globe terrestre, lui-

même, d'après les savants, s'est

modifié avec les siècles, au début,

masse énorme de gaz qui se sont

peu à peu condensés par le refroidis-

sissement, il est passé depuis, par

toutes les transformations qu'en-

seigne la géographie.

Le monde est aussi "fini", c'est-

à-dire limité. Toutes les parties

qui le constituent ont une étendue

déterminée, et le monde lui-même,

pris dans son ensemble, occupe un

certain volume dans l'univers.

D'ailleurs l'existence se distingue

nettement de l'essence, qui est

comme un sujet qui a limite.

Enfin, le monde est contingent,

c'est-à-dire qu'il peut être ou ne

pas être indifféremment, et que sa

non-existence n'implique aucune

contradiction. Si nous examinons

les parties du monde, nous consta-

terons qu'aucune n'est nécessaire.

Or comme le tout résulte de l'en-

semble des parties, il s'ensuit que

des parties contingentes ne peu-

vent former un tout nécessaire.

— I —

Je crois qu'avec ces éléments, nous pouvons aborder l'étude de la première doctrine: celle des matérialistes, qui, comme Platon, Aristote, Buchner, Haeckel et Spencer, soutiennent que le monde est éternel, que la matière est improductive, existant par elle-même, et douée de forces éternelles.

Essayons ensemble de réfuter ce système. Est éternel ce qui porte en soi la raison de son existence, et pour être éternelle, la matière improductive devrait être nécessaire, simple, infinie et immuable.

Or, en examinant le monde nous l'avons trouvé contingent muable, fini et composé. Donc le monde n'est pas éternel puisqu'il présente des caractéristiques tout à fait opposées à celles d'une matière éternelle. Par supposition, cependant, accordons au monde l'éternité: il aurait toujours existé en ce cas. Or l'éternité appartient à Dieu seul. Ce serait donc affirmer la divinité du monde et nous arriverions au dualisme, ce qui répugne absolument.

Mais peut-être en niant la nécessité de la matière avons-nous laissé une ouverture aux matérialistes qui nous objecteront:

Par "nécessaire", l'on n'entend pas les parties du monde, ou les créatures, prises individuellement, mais le monde considéré dans son ensemble, et non dans les parties qui le constituent. L'abondance de cet énoncé saute aux yeux: si les parties du tout sont contingentes, comment le tout peut-il être nécessaire? Contingence signifie: déterminé à plusieurs choses, et nécessaire: déterminé à une seule chose, deux idées incompatibles.

Or il est facile de le constater, et nous l'avons vu, les parties du monde sont contingentes en elles-mêmes réunissant nous ne pouvons arriver à former un tout nécessaire et éternel.

Mais la Création n'est pas possible, objectera-t-on, et par non-possibilité, on entend la répugnance à exister. Or nous allons montrer que la Création ne répugne ni du côté des créatures, ni du côté de Dieu, ni même du concept de la Création, quelle est donc possible.

Il n'y a aucune répugnance de la part des Créatures, c'est-à-dire des choses créées. En effet, puisqu'elles existent, elles peuvent donc exister. Et l'on base cette affirmation sur un autre axiome: D'une chose qui existe réellement, on peut conclure à sa possibilité d'exister: Ab actu ad posse valet illatio.

La Création ne répugne pas davantage du côté de Dieu: Dieu est tout Puissant, et rien ne lui est impossible, dit le petit catéchisme, et contrairement à ce que l'on a pu prétendre, la Création n'implique aucune imperfection en Dieu. Elle est même particulièrement digne de lui, puisque créer c'est agir en toute indépendance, c'est ne dépendre, dans son action, ni d'aucune matière, ni d'aucun instrument.

Enfin, il existe un autre axiome: Ex nihilo nihil fit: Rien ne peut provenir de rien.

Remarquons bien que ce mot "de rien" n'exclut pas la cause effici-

à former un tout nécessaire et éternel. Il nous reste donc à regarder comme inacceptables les prétentions des matérialistes et nier que la matière soit éternelle ou improductive.

— II —

"Mais, à un certain moment, Dieu peut avoir formé le monde, en le tirant de sa propre substance", soutiendront les émanatistes. Nous voici donc arrivés à la théorie de ceux, qui, comme Cousin et Bergson prétendent que le monde sortait de Dieu, comme le chène du gland, le fil du ver à soie, les rayons du soleil, ou comme l'enseigne Bergson lui-même: "Dieu serait le centre d'où les mondes jaillissent, comme les fusées d'un immense bouquet".

C'est une forme du panthéisme, et d'après une autre partie de cette doctrine: "Dieu, substance primordiale et unique aurait produit le monde de toute éternité, en le tirant de sa propre substance".

Cette théorie ne résiste pas à l'analyse qui nous permet d'écouler une foule de contradictions: elle affirme, en effet, que le Dieu-Monde est à la fois nécessaire et contingent, simple et composé, fini et infini. Or l'on sait qu'il existe un principe philosophique, le plus fort des axiomes, le principe de contradiction: Idem non potest esse simul in eodem subiecto, sub eodem respectu. Or les attributs du monde émané de Dieu traitent à l'encontre de cet axiome. On ne peut donc admettre ce système. D'après eux, encore, la créature aurait la même nature que le Créateur, ce qui répugne absolument, puisque le propre de la créature, c'est la contingence, la composition, tandis que Dieu est nécessaire et simple.

Pour une dernière réfutation, accusons ces messieurs à cet argument: Ou le monde est une partie de Dieu, ou le monde s'identifie à Dieu. Or Dieu est simple, et n'a pas de parties, le monde n'est donc pas une partie de Dieu, — et, si l'on identifie le monde avec Dieu, il serait à la fois nécessaire et contingent, ce qui répugne encore à l'essence divine, et au principe de contradiction.

Donc l'on voit que le monde n'est pas non plus une émanation de la substance divine.

Messieurs, nous avons prouvé que le monde n'existe pas par lui-même, d'une part, et que d'autre part, il n'est pas tiré de la substance divine, que reste-t-il donc, sinon qu'il soit créé? Il n'est pas d'autre moyen, en effet, d'expliquer l'origine du monde, et nous voici arrivés à la doctrine catholique, à savoir que Dieu a créé le monde en le tirant d'un néant. Le monde n'est pas Dieu, et il n'est pas éternel; et, comme il n'existe pas par lui-même, il y a donc une cause qui l'a produit, puisqu'il n'y a pas d'être sans cause, il a donc été créé, et cette cause ou Créateur, c'est Dieu.

Mais pour la clarté de ce qui va suivre, expliquons les termes: Qu'entendons-nous par Création? En quoi se distingue-t-elle des autres productions, et la Création est-elle possible?

Voici quelques définitions, puisées en et dans les auteurs. La Création est la production de tout être, quant à sa forme et quant à sa substance, ou bien — la Création est l'être par lequel Dieu produit une substance en le tirant du néant, c'est-à-dire, non pas de sa propre substance, ou d'une autre substance, mais de rien.

Établissons maintenant la différence entre les diverses productions: Créer, c'est faire de rien, et c'est le propre de Dieu, puisque pour créer, il faut être indépendant, c'est-à-dire n'avoir besoin de personne, ni d'aucun sujet matériel pour exercer son action.

Transformer ou produire, c'est prendre une substance et la modifier, la changer en une autre. Apportez du bois à un ébéniste, il lui fera subir diverses modifications et le transformera, soit en chaise, table ou bureau.

Engendrer, c'est transmettre la vie à un autre: c'est l'action propre aux êtres vivants, qui par leurs fonctions héréditaires transmettent la vie, ainsi le père, qui a reçu la vie, la donne à son fils.

On voit alors que produire et engendrer, présupposent un sujet matériel, tandis que créer, ne suppose aucune matière, aucun sujet.

L'homme peut donc produire et engendrer, mais Dieu seul peut créer. L'homme a besoin d'un sujet matériel, mais Dieu ne tire ses créatures d'aucune matière préexistante, en raison même de son indépendance.

Mais la Création n'est pas possible, objectera-t-on, et par non-possibilité, on entend la répugnance à exister. Or nous allons montrer que la Création ne répugne ni du côté des créatures, ni du côté de Dieu, ni même du concept de la Création, quelle est donc possible.

Il n'y a aucune répugnance de la part des Créatures, c'est-à-dire des choses créées. En effet, puisqu'elles existent, elles peuvent donc exister. Et l'on base cette affirmation sur un autre axiome: D'une chose qui existe réellement, on peut conclure à sa possibilité d'exister: Ab actu ad posse valet illatio.

La Création ne répugne pas davantage du côté de Dieu: Dieu est tout Puissant, et rien ne lui est impossible, dit le petit catéchisme, et contrairement à ce que l'on a pu prétendre, la Création n'implique aucune imperfection en Dieu. Elle est même particulièrement digne de lui, puisque créer c'est agir en toute indépendance, c'est ne dépendre, dans son action, ni d'aucune matière, ni d'aucun instrument.

Enfin, il existe un autre axiome: Ex nihilo nihil fit: Rien ne peut provenir de rien.

Remarquons bien que ce mot "de rien" n'exclut pas la cause effici-

A L'HONNEUR



M. l'abbé JEAN-OLIVIER MAURY, recteur de l'Université de Montréal, recevra le titre de Docteur en Droit des autorités de l'Université McGill.

le qui concourt à la production de l'être: autrement il y aurait des effets sans causes, contrairement au principe de causalité. Mais "de rien" indique l'exclusion de cause matérielle, puisque Dieu n'a besoin de rien et de personne pour la production de ses œuvres extérieures.

En bien maintenant, messieurs, nous savons ce qu'est la Création, et nous avons dissipé les doutes quant à sa possibilité. Il ne nous reste plus qu'à établir la preuve de la Création du monde.

— III —

Pour expliquer l'origine du monde, trois hypothèses sont posées: ou le monde a toujours existé, ou il est Dieu, ou il a été créé par Dieu. Or nous avons démontré la fausseté des deux premières hypothèses. Donc la troisième est vraie.

Tout effet a sa cause: vous l'admettez tous; il n'y a pas d'effet sans cause. Or le monde est un effet, il a une cause. Argument simple, mais qu'on peut développer.

Nous avons vu ensemble au début de cette thèse, qu'un des caractères du monde est la contingence, c'est-à-dire l'indifférence à exister, ou à ne pas exister. Or l'être contingent a l'existence, mais il la tient d'un autre, et cet autre c'est Dieu.

L'être contingent tient l'existence d'un autre, et nous le prouvons. Tout ce qui existe dans un sujet, séparément de son essence, est cause dans ce sujet, soit par un principe décollant de l'essence, soit par un principe qui vient de l'extérieur, ainsi l'eau chaude a la chaleur en vertu d'un principe extérieur qu'est le feu.

Or l'existence se trouve dans l'être contingent distincte de son essence. Donc l'existence doit avoir pour cause, soit un principe qui découle de l'essence, soit un principe extérieur. Or l'existence dans l'être contingent ne peut être produite par l'essence, puisque son essence, c'est d'être ou de ne pas être, et quand il n'existe pas, il ne peut se donner l'existence: Potentia quæ talis, nequit per semetipsum ad actum reduci, sed reduci ab alio principio in actu. En d'autres mots: Personne ne se donne ce qu'il n'a pas? Donc l'être contingent doit nécessairement tenir l'être d'un autre. Et nous disons que cet autre est l'être nécessaire.

L'être contingent, en effet, n'a pas en soi la raison de sa propre existence, il la tient donc d'un autre. Or l'on ne peut procéder à l'infini et dire: il la tient d'un autre être contingent, mais, cet autre être contingent, de qui la tient-il en définitive? Il faut en arriver à un être nécessaire, et cet être nécessaire nous l'appelons Dieu.

Nous voici obligés d'admettre que le monde, être contingent, vient de Dieu, être nécessaire.

Or nous l'avons vu, Dieu ne peut avoir tiré d'aucune matière première, ni même de sa propre substance. Donc, il la tire de rien. Or tirer de rien, c'est créer. Donc Dieu, en tirant le monde de rien la crée et c'est ce que nous voulons prouver.

Messieurs, pouvons-nous douter, nous catholiques, de la Création du monde? Tous les livres saints en font mention. Ouvrons le Bible, nous y lisons: Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Et comment Dieu a-t-il créé le monde? De rien, répond le petit catéchisme, par sa seule parole, c'est-à-dire par un seul acte de sa volonté toute puissante: Dieu a dit, ajoute encore la Bible, et tout a été fait.

Non seulement il ne nous est pas permis de douter, mais nous sommes obligés de croire, et la Création du monde est un dogme de foi: "Si quelqu'un, dit le Concile du Vatican, ne croit pas que le monde et tout ce qu'il renferme d'êtres matériels et spirituels, selon toute leur substance, n'ont pas été produits de rien par Dieu, qu'il soit anathème".

Messieurs, j'espère vous avoir démontré.

LE FUMEUR SAGE CHOISIT les cigares WHITE OWL

Deux FORMATS 'INVINCIBLE' STREAMLINE 5c

montré d'une

Chronique sociale

—Le docteur et Mme Fred Bertrand et le docteur et Mme Guy Bertrand, de la rue Brooks, sont allés à Montréal pour assister au mariage de Mlle Françoise Gamache avec M. Roger Stanton, qui a eu lieu ce matin.

—Mlle Ida Pigeon, de St-François-Xavier de Brompton, est à l'hôpital St-Vincent de Paul, où elle a subi une opération.

—Mlle Irène Collins est arrivée ce matin de Harrison, N. Y., où elle a passé quelques jours, l'invitée de sa sœur et de son beau-frère, M. et Mme Léo Delaney.

—M. Joffré L'Heureux, de St-Jean, visite son oncle, M. l'abbé Arsène Goyette, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception.

—Mme J. A. Juneau, de Québec, et sa fille Gisèle ont passé la fin de semaine en ville, les invitées de MM. et Mmes J.-S. Bourque et Philippe St-Jean.

—M. et Mme Jules Précourt, de Québec, et leur fille Louise, sont retournés dimanche, après avoir passé Pâques en ville, les invités de leurs parents.

—Mlle E. Gilbert, de Brompton, était de passage en ville pour la fin de semaine.

—Mlle O. Dubreuil, de Bromptonville, a passé quelques jours en ville chez des amis.

—Mme J. O. Gagné, de la rue into, recevait à dîner dimanche à l'occasion des fiançailles de sa fille Irène avec M. Albert Rivard, avocat de cette ville.

—M. Georges Mercier est retourné à Québec, après avoir passé la fin de semaine en ville.

—M. Théo. Lemay, de Montréal, a passé la fin de semaine en ville, l'invité de sa sœur et de son beau-frère, M. et Mme Gaston Massé, de la rue Aberdeen.

—M. Paul Plourde, E.E.M., à l'université Laval de Québec, est retourné reprendre ses cours après avoir passé la fin de semaine chez ses parents.

—M. et Mmes François Tisdell, de Lennoxville, Benjamin Dumont de Cowansville, et Mlle Irène Gibeau, du Parthenon, ont passé la fin de semaine chez leur frère, M. Joseph Gibeau, d'East-Ann.

—Mlle Aurore Boissclair, du Parthenon, a passé les fêtes de Pâques à Beebe chez ses parents.

—M. et Mme Roland Arcauette, de la rue Fulton, étaient de passage à Coaticook, pour la fête de Pâques.

—M. J. E. Couturier, de St-François de Brompton, est venu en ville pour affaires.

—Miles Jacqueline et Gergette Marois, étudiantes au Couvent de Waterloo, ont passé les vacances de Pâques chez leurs parents. M. et Mme J. R. Marois, de la rue Arras.

Petit Carnet

—Samedi le 18 avril troisième concours d'élimination d'amateurs, au Club Howard. Enregistrez-vous immédiatement chez J. A. Choquette, 7, Laurier, Tel: 1258-W. Il y aura encore des surprises.

—Villa Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, du 23 au 26 avril, retraite pour jeunes filles, prêchée par un père jésuite. Prière de donner son nom à Mlle Laura Boisvert, 72 rue Brooks.

—La nouvelle adresse des BORIS STUDIO est 41 Wellington-Nord. Le nouveau numéro du téléphone: 569.

—"LA FEMME AUX YEUX FERMÉS". Pièce tirée du roman de Pierre L'Ermitte, interprétée par un groupe d'artistes sous la direction de MM. Antonio Bernier et R. Duford, à la salle de l'Immaculée Conception, rue Larocque, lundi de Pâques, le 13 avril, à 8 heures p.m. Billets en vente aux endroits ordinaires. Admission générale: 25c. 33-6.

Confiez vos POURRURES à J. A. ROBERT, Limitée, DEUX ET DEMI pour cent de votre propre évaluation, couvrent les frais d'entreposage et assurance contre toute perte par FEU, VOL, ou ACCIDENT durant douze mois, que vous portiez ou non vos fourrures et quelque soit l'endroit où elles seront. Nous nous assurons avec la Great American Ins. Co. de New-York.

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement: du 8 au 11 mai pour jeunes filles; du 23 au 26 mai pour dames. Prière de donner son nom à l'avance à Mlle Laura Boisvert, 72 rue Brooks ou à la Villa, 10 Avenue Bellevue. J.N.O.

—Partie de cartes au sous-sol de la cathédrale, au profit des œuvres paroissiales, mardi, le 14 avril, après midi et soir. Deux prix d'entrée. Admission: 25c. Aussi Bingo après la partie de cartes. —38-2.

—Vente de débarras à 128 Galt, mercredi le 15 avril, à 2 heures p.m.

REMEDE BENOL
1-2-3-4-5

—Mme Arthur Blais, rue Bowen et Mlle Alice C., sont très désireuses de conseiller à toutes dames et demoiselles qui souffrent de faiblesse, pauvreté du sang, troubles de nerf, de faire l'essai des Remèdes BENOL tonique pour ces troubles. Mme Blais et Mlle C. sont contentes d'avoir essayé les trois bouteilles de remèdes BENOL tonique, car leur santé est de beaucoup supérieure. Souffrez-vous de faiblesse, impureté du sang, bouffissures, insomnie. Essayez aujourd'hui les remèdes BENOL tonique pour vous remettre en bonne santé. En vente partout.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—M. et Mme Ernest A. Williams annoncent les fiançailles de leur fille Kathleen à M. Richard Earl Baldwin de Rouyn, Qué., fils de M. et Mme Pardon W. Baldwin, de Glendale, Calif., autrefois de Stanstead, Qué. Le mariage aura lieu en mai prochain.

PILOTE INFIRME



Malgré qu'elle n'ait jamais pu marcher depuis une attaque de paralysie infantile à l'âge de trois ans, Mlle Betty Snell, de St-Thomas, Ont., a obtenu récemment sa licence de pilote, Mlle Snell, qui doit se faire porter jusqu'à son avion et se faire déposer dans la carlingue, ambitionne de devenir pilote commerciale.

RECEPTION CHEZ Mme G. A. SIROIS

A Lac Mégantic.

(Spécial à la Tribune)
LAC MEGANTIC, 11. Mme G. A. Sirois a reçu, à l'occasion d'un thé: Mme Mercier, de Montréal; Mmes J. A. Millette, L. Boivin, P. X. Vachon, J. A. Lambert, Eug. Huard, J. E. Letellier, V. Lincourt, L. Blais, D. L. Lippé, J. E. Marceau, H. Laporte, P. Cléche, E. Valérie, L. L. Mercier, J. A. Girard, A. Sévigny, J. E. Laféche, J. A. Dubé, W. Bourque, J. A. Faveau, W. Poirier, J. A. Bernier, R. Marceau, A. V. Pothier, M. Stearns, J. A. Dion, Geo. Perinet, L. P. Lemelin, G. Letellier, G. Lacombe, Mmes Blinck, Martin, Benton, W. Kelly, Lavallière, Matheson, Ginn, McLeod, Farwell, Miles A. Gendreau, Kelly, G. Thibodeau, M. L. Bédiguel, J. Legendre, M. Marceau, B. Thibodeau, E. Millette, S. Marceau, S. Letellier, F. Blais, C. Letellier, M. Letellier, P. Laporte, L. Dolishe, M. Lippé, Y. McLeod, Kelly, M. Huard, C. Huard, I. Thibodeau, Gaby Thibodeau.

Mme Favreau versait le thé, Mme W. Poirier servait le café et Mme M. Stearns coupait les glaces.

—Mme E. Valérie est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. L. P. Cléche, B.L.L. a passé quelques jours à St-Joseph de Beauce.

—M. J. A. Blanchette, M. P. de Charlevoix, est venu dans notre ville.

—M. le docteur et Mme Lincourt ont passé quelques jours à Québec les invités de leur famille.

—Mlle Gabrielle Thibodeau a passé quelque temps à Valleyfield, l'hôte de sa sœur Mme A. Walot.

—Mme Mercier, de Montréal, a visité ses enfants, M. et Mme M. Stearns.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

—M. et Mme Calixte, Belisle, d'Asbestos, sont venus visiter leurs parents.

—Mme F. Bourque est de retour de St-Adrien après un séjour de trois semaines.

—Mme J.-B. Plamondon, de Pawtucket, R. I. est venue visiter les nombreux parents, à Wotton et Asbestos.

Comment apparut le printemps Sur la Table du Déjeuner



AU PRINTEMPS, rien ne rafraîchit autant que le CROQUANT. Quel soulagement après les mets routiniers, chauds et lourds, consommés en hiver! Plus que jamais en cette saison, la famille appréciera le savoureux croustillant des Flocons de Maïs Kellogg.

On les sert au déjeuner, avec du lait, de la crème ou des fruits. Quelle succulence! Et combien ces flocons sont sains, énergétiques et faciles à digérer. Ils sont toujours appétissants pour le déjeuner, le lunch, le souper des enfants et le réveillon.

Aucune imitation n'a jamais égalé les Flocons de Maïs Kellogg. Ils sont fabriqués avec du blé d'Inde primé et dans les meilleures conditions. Le procédé exclusif de Kellogg enrichit leur saveur et leur donne leur délicieux croquant. Ajoutons qu'un sac intérieur WAXTITE, breveté, les conserve frais comme à la sortie du four.

Kellogg est l'un des rares aliments qui ne soient pas haussés de prix. De nombreuses et copieuses portions ne coûtent que quelques sous. Procurez-vous la haute qualité et la bonne valeur: exigez les Kellogg de votre épicerie, la seule marque de Flocons de Maïs fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Rien ne remplace les
FLOCONS DE MAÏS
Kellogg

EXCURSION D'UN GROUPE DE MAGOG

A l'occasion d'une partie de sucre à Barton, Vt.

(Spécial à la "Tribune")

MAGOG, 14. — Une partie de sucre, qui a réuni un fort groupe de personnes de Magog, a eu lieu, à l'habitation de M. Jérôme Labrecque, à Barton, Vt. On y remarquait: Miles Rita Lambert, Gergette Lambert, M. et Mme Lionel Sénécal, MM. et Mmes Fernand Sénécal, Jeanne Sénécal, Étienne Sénécal, Louis Lambert, M. et Mme Eugène Boudreau, MM. et Mmes Michel Boudreau, Marie-Anne Gaudreau, Edmond Fortin, Alfred Fortin, Gérard Fortin, M. et Mme Octave Labrecque, MM. et Mmes Clément Labrecque, Marie-Jeanne Courtemanche, Joseph Labrecque, Thérèse Paquette, Gérard Labrecque, Arthur Labrecque, M. et Mme de Magog, Mlle Cécile Maurice, de Bromptonville, M. et Mlle Lambert, Mlle Thérèse Lambert, de Magog.

Le voyage s'effectua en automobile.

PARTIE DE SUCRE A BISHOPTON

A l'habitation de M. A. Boulet.

(Spécial à la "Tribune")

BISHOPTON, 14. — A l'occasion d'une partie de sucre à l'habitation de M. et Mme Alfred Boulet, on y remarquait, MM. et Mmes Adélaïde Tardif et leurs enfants, de Sawyerville, Adrien Lessard et leur fils, Jos. Carboneau et leur fils Jean, O. Webb, Mlle Laurette Pinard tous d'East Angus. Mmes Jos. Beaulé de Marbliton, Mlle Marie-Jeanne Beaulé, MM. Lucien et Jean-Paul Beaulé, MM. et Mmes Jos. et Philibert Lessard, Valère Dodier, Philippe Grouin, Jos. Lebreux, John Leclair, Jos. La-brecque, MM. Armand Labrecque, Arthur Leroux, Mlle Jeanne Leroux, Yvette Chapdelaine, d'East Angus, MM. Johnny Nadeau, Alphonse Gagnon, Hector Labbé, O. Rivier et Richmond Nadeau, Ernest Robert.

—M. Donat et Pamphile Laflamme sont retournés à St-Césaire.

—M. Clément Tanguay, de Sherbrooke a visité ses amis.

—M. et Mme Clodomir Lessard, M. Jos. Leroux sont allés à Sherbrooke.

—M. et Mme Jos. Leroux sont allés visiter des parents et amis à Wotton.

—M. et Mme Alfred Roy, d'East-Angus ont visité M. et Mme Nap. Laflamme.

La convention annuelle de l'Association canadienne des producteurs de semence aura lieu les 9, 10, et 11 juillet à Fredericton, Nouveau-Brunswick.

PARTIES DE SUCRE A STANSTEAD

Chez MM. et Mmes P. Francoeur et H. Duquette.

(Spécial à la Tribune)

STANSTEAD, 11. — Une réunion a eu lieu chez M. et Mme Pierre Francoeur, à l'occasion d'une partie de sucre.

Outre M. et Mme Pierre Francoeur on remarquait: MM. et Mmes Josephat Isabelle, Wilbrod Routhier, leur bébé Roger, Mathieu Routhier, MM. Cyrille et Armand Francoeur, Mlle Dorianne Fauteux, Rose-Hélène Isabelle, Marie-Laure Francoeur, Fernande Doretta Isabelle, Victoire et Thérèse Francoeur, Irène Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, Suzanne Francoeur, MM. Augustin

Francoeur, Albert Isabelle, Théophile et Lionel Francoeur, Gaston Isabelle.

—M. et Mme Hormidas Duquette ont reçu à l'occasion d'une partie de sucre M. et Mme Josephat Isabelle, et leurs enfants, Miles Rose-Hélène, Fernand, Doretta, Irène, Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, M. Albert Isabelle.

—Il y avait aussi Miles Marie-Laure Julien, Clémence et Fernande Duquette, MM. Léonard, Henri-Louis et Fernand Duquette.

(Spécial à la Tribune)

STANSTEAD, 11. — Une réunion a eu lieu chez M. et Mme Pierre Francoeur, à l'occasion d'une partie de sucre.

Outre M. et Mme Pierre Francoeur on remarquait: MM. et Mmes Josephat Isabelle, Wilbrod Routhier, leur bébé Roger, Mathieu Routhier, MM. Cyrille et Armand Francoeur, Mlle Dorianne Fauteux, Rose-Hélène Isabelle, Marie-Laure Francoeur, Fernande Doretta Isabelle, Victoire et Thérèse Francoeur, Irène Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, Suzanne Francoeur, MM. Augustin

Francoeur, Albert Isabelle, Théophile et Lionel Francoeur, Gaston Isabelle.

—M. et Mme Hormidas Duquette ont reçu à l'occasion d'une partie de sucre M. et Mme Josephat Isabelle, et leurs enfants, Miles Rose-Hélène, Fernand, Doretta, Irène, Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, M. Albert Isabelle.

—Il y avait aussi Miles Marie-Laure Julien, Clémence et Fernande Duquette, MM. Léonard, Henri-Louis et Fernand Duquette.

(Spécial à la Tribune)

STANSTEAD, 11. — Une réunion a eu lieu chez M. et Mme Pierre Francoeur, à l'occasion d'une partie de sucre.

Outre M. et Mme Pierre Francoeur on remarquait: MM. et Mmes Josephat Isabelle, Wilbrod Routhier, leur bébé Roger, Mathieu Routhier, MM. Cyrille et Armand Francoeur, Mlle Dorianne Fauteux, Rose-Hélène Isabelle, Marie-Laure Francoeur, Fernande Doretta Isabelle, Victoire et Thérèse Francoeur, Irène Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, Suzanne Francoeur, MM. Augustin

Francoeur, Albert Isabelle, Théophile et Lionel Francoeur, Gaston Isabelle.

—M. et Mme Hormidas Duquette ont reçu à l'occasion d'une partie de sucre M. et Mme Josephat Isabelle, et leurs enfants, Miles Rose-Hélène, Fernand, Doretta, Irène, Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, M. Albert Isabelle.

—Il y avait aussi Miles Marie-Laure Julien, Clémence et Fernande Duquette, MM. Léonard, Henri-Louis et Fernand Duquette.

(Spécial à la Tribune)

STANSTEAD, 11. — Une réunion a eu lieu chez M. et Mme Pierre Francoeur, à l'occasion d'une partie de sucre.

Outre M. et Mme Pierre Francoeur on remarquait: MM. et Mmes Josephat Isabelle, Wilbrod Routhier, leur bébé Roger, Mathieu Routhier, MM. Cyrille et Armand Francoeur, Mlle Dorianne Fauteux, Rose-Hélène Isabelle, Marie-Laure Francoeur, Fernande Doretta Isabelle, Victoire et Thérèse Francoeur, Irène Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, Suzanne Francoeur, MM. Augustin

Francoeur, Albert Isabelle, Théophile et Lionel Francoeur, Gaston Isabelle.

—M. et Mme Hormidas Duquette ont reçu à l'occasion d'une partie de sucre M. et Mme Josephat Isabelle, et leurs enfants, Miles Rose-Hélène, Fernand, Doretta, Irène, Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, M. Albert Isabelle.

—Il y avait aussi Miles Marie-Laure Julien, Clémence et Fernande Duquette, MM. Léonard, Henri-Louis et Fernand Duquette.

(Spécial à la Tribune)

STANSTEAD, 11. — Une réunion a eu lieu chez M. et Mme Pierre Francoeur, à l'occasion d'une partie de sucre.

Outre M. et Mme Pierre Francoeur on remarquait: MM. et Mmes Josephat Isabelle, Wilbrod Routhier, leur bébé Roger, Mathieu Routhier, MM. Cyrille et Armand Francoeur, Mlle Dorianne Fauteux, Rose-Hélène Isabelle, Marie-Laure Francoeur, Fernande Doretta Isabelle, Victoire et Thérèse Francoeur, Irène Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, Suzanne Francoeur, MM. Augustin

Francoeur, Albert Isabelle, Théophile et Lionel Francoeur, Gaston Isabelle.

—M. et Mme Hormidas Duquette ont reçu à l'occasion d'une partie de sucre M. et Mme Josephat Isabelle, et leurs enfants, Miles Rose-Hélène, Fernand, Doretta, Irène, Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, M. Albert Isabelle.

—Il y avait aussi Miles Marie-Laure Julien, Clémence et Fernande Duquette, MM. Léonard, Henri-Louis et Fernand Duquette.

RECETTES

Sandwiches.

Les tranches de rosbif froid, de boeuf salé ou de langue, avec un peu de poivre et de sel, font d'excellents sandwichs; on peut aussi hacher et mélanger ces viandes avec un peu de raifort, de mayonnaise, de sauce Worcestershire, des olives, des cornichons sucrés, etc. On fait un sandwich de très bon goût en passant dans le hachoir 1 tasse de boeuf froid, 1-2 tasse de raisins égrenés, 6 olives mures, et 6 cornichons sucrés. Mélangez avec une quantité suffisante de mayonnaise pour faire durcir.

Combinaison pour salad.

Boeuf salé avec persil finement haché, et mayonnaise, garni de betteraves vinaigrées tranchées, et des oignons bouillis tranchés.

Pour bouilli combiné avec du persil haché, du piment vert et un oignon hachés, et un peu de menthe, et quelques câpres.

La fote peut être combiné avec du bacon, du boeuf salé, ou du porc salé.

Les ris font une salade très attrayante, et peuvent être combinés avec du celeri coupé en dés et des olives tranchées. Une patte de ris servira six personnes. Mélangez la langue en gelée, le jarret ou le gras-double, seuls ou en combinaisons, font d'excellentes fondations pour les salades et les sandwiches.

Un conseil par jour

Ne laissez jamais une cuiller dans quoi que ce soit que vous voulez faire bouillir vite; elle ôte de la chaleur au liquide.

PENSÉES

L'amour et la souffrance sont des sacrements; toutes les grandes douleurs sont pures, tous les calvaires sont saints.

L'amour est donné pour aimer ce qu'il y a de meilleur.

L'amour est l'aspiration sainte de la partie la plus éthérée de notre âme vers l'inconnu.

George Sand.

ANNIE ROONEY la petite orpheline

par Brandon WALSH



Chronique sportive

G. BOUDRIAS

Pour la première fois depuis plusieurs années, les pronostics sont brillants pour la lutte à Sherbrooke, cette saison, à la suite du succès que H.-L. Blais a remporté samedi soir avec le combat Courville-Barry, au 54e, dans le dernier numéro du programme de boxe et de lutte du mess des sergents au profit du club de baseball Sherbrooke. Ceux qui s'attendaient à du "chiqué" ont été déçus. Le Canadien Courville a remporté une victoire bien méritée de deux chutes contre un contre Barry qui a dû se déclarer battu pour ne pas se faire fracturer les jambes.

Blais récite maintenant d'organiser des programmes uniquement de lutte. Il ferait venir des lutteurs tels que Sam Chuck et il a l'intention d'opposer sous peu le Sherbrooke "Nigger" Tripp et Joffre L'Heureux, de St-Jean, ce qui serait certainement un bon "match". "J'organiserai certainement d'autres combats prochainement", déclare Blais dimanche, "et je n'opposerais toujours pas des professionnels n'appartenant pas au même gré, de sorte que je n'aurai jamais à craindre des combats "mutilés".

Quatre des cinq combats de boxe furent des coups de main. Il est regrettable, cependant, que la finale entre le champion Loubier et l'aspirant champion Leclerc ait été si dépourvue d'intérêt. Sa couronne étant en jeu, Loubier s'est contenté

d'attendre son adversaire qui s'est presque toujours tenu à l'écart. A la 7ème ronde, plusieurs "ring-siders" sont sortis en corps pour protester. Ils ne sont retournés à leur siège qu'après que Loubier eut remporté la décision. A la 8ème ronde, la foule s'est mise à frapper des mains en cadence, criant aux deux boxeurs qu'il était grand temps de commencer à se battre.

Au milieu de ce combat, la foule a porté beaucoup plus d'intérêt à la "décision" qu'un combattant a remporté sur un spectateur qui, apparemment, s'était mis le nez où il n'avait pas à aller. Il y eut deux petites cassures, mais rien de sérieux pendant ce combat, rien de sérieux pendant ce combat, rien de sérieux pendant ce combat.

Le chroniqueur Charles Ouellet a eu la surprise de sa vie lorsque le buteur Pat Barry lui a "filé" le nez alors que Courville l'a envoyé rouler sur la table des journalistes où seule la TRIBUNE était représentée. Courville ayant brisé un des gros poteaux de l'arène dans la première épreuve, le combat s'est poursuivi sans incident, ce qui fait que les spectateurs qui s'étaient réunis au bord de l'arène se sont vite dispersés excepté notre représentant et M. Ouellet que le hasard n'a pas favorisé.

Nous publions, demain, une lettre de Sam Gibb, gerant de Joe Marsh, qui prétend que "son protégé a battu Loubier à Sherbrooke sans recevoir la décision et que c'est lui qui devrait être considéré comme le champion poids léger de la province de Québec.

Bob Duplin, de Drummondville, aurait remporté plus de succès contre le vétéran Kid Côté s'il avait pu placer ses coups en piston de locomotive plutôt qu'en coups de moulin à vent. Il a toutes les qualités requises pour devenir, comme son concitoyen Petit, un excellent boxeur. Quand il aura plus de précision dans ses coups et quand il aura appris à attaquer sans se défendre, il sera des plus dangereux. Quant à Côté, il s'est révélé boxeur intelligent, ce qui est tout dire.

Young Lebrun n'a pas déçu les admirateurs dans son beau combat contre Petit. Les combattants se regardèrent, cependant, ils ont abandonné sans danger, uppers pour des crochets dans les six dernières rondes. Sans ce changement, Lebrun aurait fort probablement gagné dans la 5e ou 6e ronde alors qu'il venait d'affaiblir son adversaire par des "relèves" des mieux appliqués.

CINEMA PARIS
AUJOURD'HUI
Le grand triomphe de 1936
MATERNITE
En programme double avec
La Petite Sauvage
PIERRE LARQUEY
ALICETTES - PAULEY

PREMIER
Votre dernière occasion aujourd'hui de voir Herman BELL, L'ÉLITE des "NOUVELLES ADVENTURES DE TARZAN".
George BANCROFT, AN SO-THERN, VICTOR JORY dans "HELL-SHIP MORGAN". "Major Bowes Amateur Theater of the Air".

DE DEMAIN JUSQU'A SAMEDI
De l'aventure gale et audacieuse... avec des milliers de rires et un pincement de cœur!

LOVE ON A BET
With GENE RAYMOND
WENDY BARRIE
HELEN BRODERICK
— AJOUTE —
EXCITANT! EMPOIGNANT!
Un dangereux amour dans un monde en ébullition!
"DANGEROUS INTRIGUE"
Avec Ralph BELLAMY, Gloria SHEA, Joan PERRY.
Autres sujets.

GRANADA
COMMENCANT DEMAIN POUR QUATRE JOURS
12 VEDETTES DANS LE PLUS GRAND SPECTACLE MUSICAL DE TOUS LES TEMPS!
Le film de danse et de musique le plus entraînant de tous... Le premier grand film musical de Warner Bros depuis un an... Deux nouvelles équipes comiques, un nouveau duo de danseurs et une vingtaine des meilleures actrices de Hollywood dans une splendide revue de modes et de chic numéro de danse.
LA GRANDE PARADE DANSANTE DES VEDETTES DU RIRE!

COLLEEN
Compare The Cast!
DICK POWELL
RUBY KEELER
JACK OAKIE
JOAN BLONDELL
Hugh Herbert-Louise Fazenda
Paul Draper - 100's of Girls
3 Song Hits - Big Chorus Numbers
A Warner Bros. Picture

Les amoureux qui émeuvent tout le monde dans "Of Human Bondage" remportent leur plus grand triomphe!
Leslie HOWARD Bette DAVIS dans
"THE PETRIFIED FOREST"
Film tiré du célèbre drame où Leslie Howard lui-même se fit applaudir pendant 52 semaines de suite sur la scène à New York. Avec Genevieve TORIN, DICK FORAN, etc.
— LES DERNIÈRES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES —

J. AUDY ET LEPAGE BATTENT LA MARCHE

Voici la position des équipes de cyclistes dans la course de six jours de Montréal, à minuit, hier soir:

	Milles	Pts.
1-Lepage-Audy	479.8	435
2-Deux tours en arrière		
3-Kilian-Vopel	479.6	785
4-Walshour-Boris	479.6	815
5-Spencer-Bartell	479.6	835
6-Trois tours en arrière		
7-Sheehan-O'Brien	479.5	370
8-Fielding-Ottaviano	479.5	380
9-Crossley-Gadour	479.5	165
Quatre tours en arrière		
10-Peden-Winter	479.4	420
11-Cohen-Zach	479.4	195
Cinq tours en arrière		
12-Miethe-Bédard	479.3	290
Huit tours en arrière		
13-Baggio-Comieratto	479.0	135
Neuf tours en arrière		
14-Hurley-Croley	478.9	175

L.A.A.U. du Canada veut soumettre cette question au vote.

— Si le vote est défavorable, une scission semble inévitable. — Entente probable avec les Etats-Unis sur l'échange des joueurs.

(Presse Canadienne)
TORONTO, 14. — La convention annuelle de quatre jours de l'Association Canadienne de Hockey Amateur, qui a écrit quelques paragraphes d'histoire sans même élever la voix, tire à sa fin aujourd'hui avec des perspectives d'escalades au moins mineures. La situation pré-olympique du hockey reste encore à être revue.

James Wry, président de l'Association de Hockey des Maritimes, est prêt à demander une explication pour la démission de quatre joueurs de Halifax sur l'équipe canadienne. On s'attend que le président E. A. Gilroy de la C.A.H.A. répondra.

Depuis que les quatre joueurs, Daddy Duhar, Vince Ferguson, Chummy Lawlor et Ernie Mosher, ont quitté le club, il y a quelques jours avant le départ de l'équipe pour l'Europe, les autorités des Maritimes ont "menacé" de ne pas laisser ces joueurs n'avaient pas été traités avec justice.

La C.A.H.A. a dit lors des démissions que les joueurs demandaient de leur argent pour leurs familles pour le temps qu'ils devaient être outre-mer et que l'Association ne pouvait acquiescer à leur demande. Les joueurs auraient demandé chacun \$150, par mois pour la convention a pris deux mesures importantes, hier. La définition d'un amateur a été améliorée, au moins pour ce qui concerne la C.A.P.A., de façon que les joueurs peuvent être payés pour le temps perdu au travail; que les professionnels peuvent jouer au hockey amateur et que les joueurs de hockey peuvent capitaliser leur habileté comme joueurs pour obtenir des emplois légitimes.

L'Union Athlétique Amateur du Canada va ouvrir un vote par mail entre les autres branches de l'Union sur ces propositions; si le vote est défavorable une scission est considérée comme inévitable entre la C.A.H.A. et l'A.A.U. du Canada. On a fait certains progrès vers

une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

Une entente générale sur un plan d'après lequel un seul joueur de tout club canadien passerait à un club américain chaque année a été signée, et des comités conjoints ont été nommés pour étudier la question plus à fond.

Une entente avec les autorités du hockey amateur des Etats-Unis, limitant et contrôlant l'exode des joueurs amateurs canadiens de hockey vers les Etats-Unis. Un comité nommé par le président Avery Brundage de l'A.A.U. des Etats-Unis a assisté à la convention hier.

RAINVILLE EST ELIMINE HIER

Dans le tournoi de tennis de Pinehurst, par A. Henderson.

(Presse Associée).
PINEHURST, C.N. 14. — Archibald Henderson, de l'université de la Caroline du Nord a battu le vétéran canadien de la coupe Davis Marcel Rainville dans la division simple du tournoi du Nord et du Sud qui a ouvert ici hier, Rainville a perdu 4-6, 6-3 et 6-2.
(A suivre en page 7)

LON WARNEKE FERA FACE A DEAN LORS DE L'OUVERTURE OFFICIELLE DU BASEBALL MAJEUR AUJOURD'HUI

Quatre parties au programme. — On s'attend à une foule totale de 115,000 amateurs dans les quatre villes où la saison du baseball professionnel débutera aujourd'hui.

(Presse Associée).
NEW-YORK, 14. — Maintenant que la période de l'entraînement est terminée, les clubs de la Ligue Nationale de Baseball vont commencer à jouer pour de bon, aujourd'hui. On s'attend à une belle température dans toutes les villes où auront lieu les quatre parties et près de 115,000 personnes assisteront à ces joues.

Voici le programme de la journée: Boston à Philadelphie; Pittsburgh à Cincinnati; Chicago à St-Louis et Brooklyn à New-York. Bien que la partie Brooklyn-New York aux Polo Grounds semble devoir attirer la plus grande foule, 35,000 personnes, le duel entre les lanceurs Lonnie Warneke et Dizzy Dean à St-Louis promet de fournir la partie la plus excitante.

Casey Stengel a refusé de changer sa stratégie d'envoyer le gros George Earnshaw au lieu de Van Lingle Mungo contre les Giants, tandis que le gérant Bill Terry enverra Hal Schumacher. Dans l'autre partie, les Phillies comptent sur Curt Davis, leur as, pour dérouter le vétéran Danny MacFayden des Abelles de Boston.

L'intérêt est concentré sur la partie de St-Louis non seulement parce que ces deux clubs sont les favoris pour entrer dans le détail mais parce que les Cubs ont gagné le détail de 1935 en battant les Cardinals dans la dernière série de la saison.

Avec près de 26,000 billets réservés vendus il y a déjà plusieurs jours, le Cincinnati est le club qui s'inquiète le moins de la température. Les Reds estiment leur foule à 20,000. Les Phillies auront 10,000 personnes dans leur partie contre les Abelles et les Cards vs les Cubs, à peu près le double.

Les Nationaux remportent le championnat amateur junior du Canada devant la foule la moins considérable à assister à une partie de championnat.

(Presse Canadienne)
TORONTO, 14. — La coupe Memorial, le prix le plus convoité du Canada pour un club junior amateur de hockey, est passé au National de Toronto alors que le National a battu les Westlys de Saskatoon par un score de quatre à deux ici, hier soir, pour le deuxième triomphe consécutif du Toronto dans la série finale. Les Nationaux ont donné à Toronto son premier triomphe majeur de hockey de la saison. Les Westlys, qui possèdent tout pour faire des champions excepté un certain vernis autour du filet des adversaires, ont été définitivement battus au milieu des cris d'une foule de fêtés.

Le National a gagné la première partie vendredi dernier par un score de cinq à un et il devint alors le grand favori pour gagner la série et la coupe en deux victoires consécutives. Il a fait ce qu'on attendait de lui mais sans peine car ses adversaires lui ont donné du fil à retordre bien qu'ils aient été surpassés en vitesse et en habileté.

Une des foules les moins considérables à assister à une finale du Dominion, 3,500 personnes, ont crié joie quand Frank Doiten a déjoué le gardien de buts Red Hall dans le filet du National moins de quatre minutes après l'ouverture de la partie.

Johnny Crawford a compté le point qui a égalisé les chances. La troisième phase a commencé à un à un. Une attaque de quatre hommes a laissé la défense du Saskatoon en péril et Red Robertson et Bobby Laurent se sont échappés. Laurent enregistrant le point.

Johnny O'Flaherty a porté le score à trois à un pour tuer les espoirs des gars de l'ouest. L'infaillible Dotten a racheté le point de O'Flaherty mais cela n'a pas servi à grand-chose parce que Roy Conacher a profité du "rebound" de Crawford pour compter le point final.

LES RED WINGS DE DETROIT SONT CHAMPIONS DU MONDE

Ils battent les Maple Leafs de Toronto par 3 à 2 dans la quatrième partie de série de cinq pour la coupe Stanley — Le Detroit est champion mondial pour la première fois.

(Presse Canadienne)
TORONTO, 14. — Pour la première fois dans ses annales, le Detroit possède la fameuse coupe Stanley, emblème du championnat mondial, à la suite de la victoire des Red Wings sur les Maple Leafs de Toronto par un score de trois à deux, à Toronto, samedi soir, devant une foule de 14,728 amateurs du sport national canadien.

Il s'agissait de la quatrième partie de la série pour le championnat du monde. Les Red Wings avaient gagné les deux premières et les Maple Leafs avaient gagné la troisième. Le jeu se termina par un score de quatre à trois dans une période supplémentaire.

Les nouveaux champions furent à l'attaque durant toute la partie. Ils ont réussi à enregistrer deux points dans la deuxième période et le total des points des vainqueurs aurait été beaucoup plus élevé sans le beau jeu de George Hainsworth dans le filet qui a fait un "come-back" à lui tout seul dans la troisième période. Cette victoire fut la sixième du Detroit en sept parties de détail.

Pour remporter le championnat du monde, les Red Wings ont éliminé d'abord les Maroons de Montréal en trois parties consécutives.

Les Nationaux remportent le championnat amateur junior du Canada devant la foule la moins considérable à assister à une partie de championnat.

(Presse Associée).
TORONTO, 14. — La coupe Memorial, le prix le plus convoité du Canada pour un club junior amateur de hockey, est passé au National de Toronto alors que le National a battu les Westlys de Saskatoon par un score de quatre à deux ici, hier soir, pour le deuxième triomphe consécutif du Toronto dans la série finale. Les Nationaux ont donné à Toronto son premier triomphe majeur de hockey de la saison. Les Westlys, qui possèdent tout pour faire des champions excepté un certain vernis autour du filet des adversaires, ont été définitivement battus au milieu des cris d'une foule de fêtés.

Le National a gagné la première partie vendredi dernier par un score de cinq à un et il devint alors le grand favori pour gagner la série et la coupe en deux victoires consécutives. Il a fait ce qu'on attendait de lui mais sans peine car ses adversaires lui ont donné du fil à retordre bien qu'ils aient été surpassés en vitesse et en habileté.

Une des foules les moins considérables à assister à une finale du Dominion, 3,500 personnes, ont crié joie quand Frank Doiten a déjoué le gardien de buts Red Hall dans le filet du National moins de quatre minutes après l'ouverture de la partie.

Johnny Crawford a compté le point qui a égalisé les chances. La troisième phase a commencé à un à un. Une attaque de quatre hommes a laissé la défense du Saskatoon en péril et Red Robertson et Bobby Laurent se sont échappés. Laurent enregistrant le point.

Johnny O'Flaherty a porté le score à trois à un pour tuer les espoirs des gars de l'ouest. L'infaillible Dotten a racheté le point de O'Flaherty mais cela n'a pas servi à grand-chose parce que Roy Conacher a profité du "rebound" de Crawford pour compter le point final.

Les Nationaux remportent le championnat amateur junior du Canada devant la foule la moins considérable à assister à une partie de championnat.

(Presse Associée).
TORONTO, 14. — La coupe Memorial, le prix le plus convoité du Canada pour un club junior amateur de hockey, est passé au National de Toronto alors que le National a battu les Westlys de Saskatoon par un score de quatre à deux ici, hier soir, pour le deuxième triomphe consécutif du Toronto dans la série finale. Les Nationaux ont donné à Toronto son premier triomphe majeur de hockey de la saison. Les Westlys, qui possèdent tout pour faire des champions excepté un certain vernis autour du filet des adversaires, ont été définitivement battus au milieu des cris d'une foule de fêtés.

"Allo, tous les pères"
Torchy Peden
"Appelle tous les pères"



A LLO, allô, les pères! Voulez-vous bien m'écouter une minute? Vous rappelez-vous votre jeune temps? Vous avez eu une bicyclette. Vous rappelez-vous votre joie?—vous alliez "partout", vous faisiez toutes sortes de "choses" avec "Ti Jean", "Ti Pit", "Poléon" et "Batisse".

Quoiqu'ils soient tous maintenant de "gros bonnets"—gérants de banque, commerçants, hommes de profession et chefs d'industrie—tous ces incidents de jeunesse, vécus en commun sur vos bicyclettes, sont parmi vos plus chers souvenirs. C'est bien vrai, n'est-ce pas?

Eh bien, il y a chez vous un "p'tit bonhomme" qui a autant envie d'une bicyclette que vous en aviez envie à son âge. Après tout, les garçons n'ont pas beaucoup changé depuis votre temps.

Aidez donc votre fils à jouir de toute sa jeunesse en lui offrant une bicyclette C.C.M. Je dis une C.C.M., parce que c'est la bicyclette que j'ai tout d'abord choisie et, pendant toutes mes années sur la piste, je n'ai jamais rien trouvé de mieux. La C.C.M. est vraiment une belle pièce de précision mécanique. Si elle n'était pas, elle ne pourrait pas me porter, pendant des heures et des heures, à toute vitesse autour de la piste—et ce n'est pas de la faute de ma C.C.M. si "nous" n'allons pas plus vite.

Allez-y donc, papa! Achetez une bicyclette à votre fils ou à votre fille, et soyez sûr que c'est une C.C.M.

Au revoir!
Torchy Peden

Comment acheter une Bicyclette

Quand vous achetez une bicyclette, examinez-la d'abord soigneusement. Voyez à ce que les deux pignons soient en alignement parfait pour permettre à la chaîne de tourner librement. Voyez à ce que les deux roues tournent facilement et soient alignées de telle façon qu'elles ne laissent qu'une trace lorsque la bicyclette roule. Voyez à ce que toutes les parties brillantes soient en métal chromé de bonne qualité. Assurez-vous que les rayons sont inébranlables et que les pneus sont des Dunlop. Soyez certain que la bicyclette que vous achetez est une C.C.M. et vous obtiendrez alors ce qu'il y a de mieux sous tous les rapports.

C.C.M. "Garçonnettes" ou "Fillettes" \$29.95
C.C.M. "Crescent" pour Hommes 32.50
C.C.M. "Dames" 34.00
C.C.M. "Boy Scout" 35.00
C.C.M. "Standard Roadster" 35.00
C.C.M. "Road Racers" \$35.00 et 50.00
C.C.M. "Motorbike" 39.50
C.C.M. "Flyte" 45.00
C.C.M. "Livraison" (sans panier). 52.50

Paiements différés moyennant un léger supplément de prix. Demandez un catalogue à votre marchand.

BICYCLETES C.C.M.
POUR ROULEMENT FACILE ET VALEUR RÉELLE

VENDEURS LOCAUX DES CELEBRES BICYCLES C. C. M.

J. S. Mitchell & Company, Limited
78-80, rue Wellington-Nord. Téléphone 2300.

VENDEURS LOCAUX DES CELEBRES BICYCLES C. C. M.

McDonald	def.	Blair	man, Aurie, Barry, Lewis, W. Kil-
Young	def.	Horne	rea, Bruneteau, Sorrell, Pete Kel-
Pettinger	centre	Thoms	ly.
H. Kilrea	ailes	Finnigan	Toronto subs: Clancy, Day, Con-
Howe	ailes	Boll	acher, Primeau, H. Jackson, David-
			son, A. Jackson, Pep Kelly, Shill.
			Arbitres: Stewart et Smith.

Detroit subs: Goodfellow, Bow.

"QUOI! \$100000 LA LIVRE POUR DE L'ACIER?"



PAS exagération. Mais, vous pourriez payer \$1000 la livre et ne pas obtenir un meilleur acier que celui des lames Bleues Gillette. L'acier Gillette est le choix des marchés d'acier du monde—et encore il doit subir épreuve sur épreuve avant d'obtenir l'approbation finale. Rien d'étonnant que les lames Bleues Gillette donnent des rasages incomparables. Achetez-en un paquet aujourd'hui.

LAMES GILLETTE BLEUES
5 POUR 25¢ — 10 POUR 50¢

Les aventures de SON-PERE
par C. H. WELLINGTON



Mais, mon brave ami! — ce n'est pas parce que je suis de retour que vous devez partir! Si vous voulez rester, je serai trop heureux de vous garder!

Ah non—pas après que vous sachiez que nous avons fait!

Je vais vous dire — "Ma Mère" — ma femme — n'a pas pu contrôler sa curiosité au sujet de cette fille nord de votre immuable ou vous ne voulez pas que nous entrions — et elle a eu l'audace d'y entrer—et—

Hé! Oh—Ha! Ha! Mais ce n'est rien, ce, mon ami! Il n'y a pas le moindre mal à tout ça — enfin!

Je vous ai dit de ne pas aller là-dedans, parce qu'il n'était pas nécessaire d'y faire le ménage! C'est mon frère qui a construit et habité cette partie de l'édifice — alors, lorsqu'il mourut, il y a huit mois, j'ai décidé de fermer toute cette partie de la maison! Et je n'ai pas l'intention de revenir sur ma décision!

CONTINUED TOMORROW

LOUBIER DEFEND SON TITRE AVEC SUCCES CONTRE LECLERC

Le champion poids léger de la province remporte la décision en 10 rondes sur Leclerc. — Lebrun, Dufault, Côté et Courville gagnent par décision. — Kid Morissette et Billy James annulent en six rondes.

Voici le sommaire des combats qui eurent lieu samedi soir au manège du 54e:

Kid Morissette vs Billy James, nul.

W. Dufault, décision sur Jack Courchesne.

Kid Côté, décision sur Bob Duplin.

Young Lebrun, décision sur Kid Petit.

René Loubier, décision sur René Leclerc.

Armand Courville bat Pat Barry, 3 chutes contre une.

Le programme de boxe et de lutte qui s'est déroulé samedi soir au manège militaire de la rue Belvédère sous les auspices du mess des sergents au profit du club de baseball Sherbrooke, de la Ligue Provinciale, a remporté un franc succès qui fait prévoir une brillante saison dans ces deux sports à Sherbrooke, cette année.

Gérard Bérard a été chaleureusement félicité par ses amis pour au moins quatre de ses cinq combats de boxe tandis que H.-L. Blais, en charge de la lutte, rêvait maintenant d'organiser des programmes complets de lutte professionnelle ici à la suite du succès remporté samedi alors que Armand Courville, 152 livres, de St-Henri, Montréal, a battu l'Irlandais Pat Barry, 162 livres, en deux chutes contre une devant une foule enthousiasmée de près de 2,500 personnes.

Dans ce dernier numéro du programme, Barry remporta la première chute après 2 minutes et 56 secondes d'un combat fort contesté, qui était limité à 60 minutes. Barry gagnant cette première épreuve par un écrasement après que les deux luteurs se furent lancés à tour de rôle en dehors de l'arène. Courville prit sa revanche en 5 minutes 47 secondes et demie dans l'épreuve suivante, par un autre écrasement. Dans la dernière épreuve, Barry fut lancé deux fois en dehors des câbles, dont une fois sur la table des journalistes et l'autre fois à l'autre extrémité de l'arène. Courville remporta la palme en 10 minutes et 30 secondes. Ce combat fut si mouvementé qu'un des poteaux retenant les câbles de l'arène fut brisé dans la première épreuve et que la bataille dut continuer sans câbles. La foule fut sur le qui-vive du commencement à la fin.

René Loubier, 134-3-4 livres, champion de la province à 135 livres, a défendu sa couronne avec succès contre René Leclerc, dans une finale de dix rondes de trois minutes chacune qui fut tout à fait digne d'intérêt. D'après les rapports des juges, l'aspirant champion Leclerc n'aurait porté qu'une douzaine au plus de coups à son adversaire. Les dix rondes ne furent pratiquement que de la défense, de la défense, le champion Loubier restant sur la défensive et Leclerc attendant une ouverture...

La 11e ronde ne fut que de la lutte. Il en fut de même pour la deuxième alors que Loubier a placé un court crochet de droite dans les côtes de Leclerc qui, tout en continuant de se "battre", a protesté auprès de l'arbitre Ray Ashton qu'il avait reçu un coup bas. La 3e

ronde a donné lieu à un court échange de coups rapides. Loubier a placé quelques bons jabs de gauche et Leclerc a manqué plusieurs longs crochets dans cette ronde.

Dans la suivante, Loubier a compté quelques coups courts puis n'a plus crochets des deux points à différents intervalles tandis que Leclerc est resté sur la contre-offensive.

Dans la 5e, il y eut un léger échange de coups courts avec avantage pour Loubier. Leclerc a porté un rude crochet de gauche à la mâchoire de Loubier mais celui-ci a riposté par de solides jabs. Leclerc s'est enfin lancé à l'attaque mais il a glissé dans son élan, au son de la cloche. A la 6e ronde, les deux boxeurs ont compté de petits coups secs puis Loubier s'est fait ouvrir une vieille plaie à l'œil gauche mais il a facilement remporté cette épreuve. La 7e fut lente et, à la suivante, Loubier a compté une douzaine de jabs de la gauche et trois coups de la droite. Leclerc faisant son gros possible pour riposter. La 9e n'a donné lieu que de la danse. Leclerc a attaqué à la 10e mais Loubier a tenu bon. Leclerc a réussi à placer un bon crochet de droite à la mâchoire de son adversaire mais Loubier a riposté par un uppercut de droite au menton. Ce combat s'est terminé dans un échange rapide de coups au corps.

Young Lebrun, 124 livres, de Sherbrooke, et Kid Petit, 130 livres, de Drummondville, ont fourni un des combats les plus intéressants de la soirée. Lebrun a remporté une décision bien méritée après dix rondes de trois minutes qui furent des plus mouvementées. Petit a fait sensation et les amateurs se sont accordés à dire que tout autre boxer que le dur à cuire Lebrun eût été mis hors de combat dans les premières rondes. Lebrun s'est empressé de féliciter son jeune adversaire pour sa belle tenue immédiatement après le combat. Les deux furent chaleureusement applaudis au sortir de l'arène. Lebrun s'est réveillé le même ouragan que par le passé, toujours aussi habile et rapide, tandis que Petit a prouvé avoir fait des progrès extraordinaires au cours de l'hiver.

Dans la première des trois préliminaires de 6 rondes de 3 minutes, Kid Morissette, 117 livres, et Billy James, 113-1-4 livres, tous deux de Sherbrooke, ont annulé après un combat que la foule a fort goûté. Les deux hommes se sont martelés sans ménagements et le verdict a été populaire. D'ailleurs, toutes les trois préliminaires, arbitrées par Jack Léveillé, furent intéressantes.

Willie Dufault, 151 livres, a remporté une décision bien méritée sur Jack Roland Courchesne, 128-1-4 livres, après une autre bataille qui n'a pas laissé d'intéresser la foule, les deux hommes s'étant battus avec entrain du premier coup de cloche au dernier.

Dans la 3e préliminaire qui mettait aux prises Kid Côté, 131-1-2 livres, de Sherbrooke, et Bob Duplin, 144 livres, de Drummondville, beaucoup de boxeurs plus expérimentés que Duplin auraient été mis hors de combat à la 2e ronde.

Le Thé RED ROSE est "du bon thé" et sa saveur est garantie

BOONE COMPTE SUR L. McPHAIL

Pour redorer le blason des Maple Leafs de Toronto, dans l'Internationale, cette année.

(Presse Associée)

HAINE CITY, Floride, 14.—Le Boone base ses espoirs de conduire les Maple Leafs de Toronto à une bonne position dans la campagne de la Ligue Internationale de Baseball de 1936 sur la promesse de Larry McPhail, vice-président et gérant général des Reds de Cincinnati. Les Leafs ont fini en cinquième position l'an dernier.

Le gérant Boone ne connaît pas avant quelque temps la majorité des joueurs qui porteront l'uniforme des Leafs au début de la saison régulière, mais il a placé sa confiance dans l'habileté du Cincinnati à lui présenter assez de bons joueurs pour envoyer le Toronto au plus fort de la bataille.

Les Leafs auront besoin de beaucoup de renfort s'ils espèrent ne pas retourner dans la "cave". La plupart des joueurs qui sont actuellement à l'entraînement à Haines City seront mis de côté avant l'ouverture de la saison, le 16 avril, pour faire de la place aux joueurs prometteurs.

Avec un faible champ intérieur, deux receveurs habiles, un mélange de vétérans et de jeunes comme lanceurs et une brigade de voltigeurs passables, les perspectives du Toronto seraient certainement sombres si leurs supporters n'avaient pas confiance en la promesse de McPhail de leur venir en aide.

Trois vétérans voltigeurs, Tom Oliver, Harlin Pool et le gérant Boone lui-même seront probablement les meilleurs frappeurs de l'équipe. Tout de même, dans ce département, ils ne peuvent attendre beaucoup d'aide à moins qu'elle vienne de Frank McCormick, premier but, et du receveur Jack Crouch.

Les autres joueurs au champ intérieur sont Walter Bohl, du deuxième but; Elmer Sorenson, bloqueur et Oliver au troisième but. Bohl et Sorenson ne jouent qu'en attendant de sans l'endurance extraordinaire dont ce dernier a fait preuve. Tous deux se sont lancés à l'attaque dès le début pour forcer l'un sur l'autre jusqu'à la dernière seconde de ce combat des plus mouvementés qui a dû être interrompu pendant quelques minutes à la 4e ronde alors que Côté a reçu un coup de tête. Côté a remporté une belle décision.

l'arrivée des joueurs du Cincinnati alors que Oliver deviendra voltigeur.

Le Cincinnati enverra probablement Lee Handley, Eddie Miller et Lee Scarella aux Leafs pour remplir les postes de troisième but, bloqueur et premier but. Cela laissera à Boone la tâche de trouver un joueur pour le deuxième but, un vétéran de préférence, pour renforcer les jeunes.

Il est fort probable que les lanceurs du Cincinnati à venir chez les Maple Leafs seront Earl Cook, "Peaches" David et Junie Barnes, tous des Leafs l'an dernier; Leroy Harman, Si Johnson et Whites Wisert. Stan Lucas, Jimmy Parrison, Bots Nekola, Walter Pursey, Lloyd Stirling et George Murray sont déjà à l'entraînement avec les Leafs.

Cette production est basée sur la fameuse pièce de Robert Sherwood: c'est un magnifique récit d'amour et d'héroïsme au milieu du désert magique de l'Arizona.

Leslie Howard reprend à l'écran son rôle de la scène. Il personnifie un écrivain que la vie a déshabitué et qui cherche à oublier ses déceptions dans les sables du désert. L'action se passe aux environs d'un poste de ravitaillement de gazoline, près d'une pension sise à l'autre.

quelques miles de la forêt pétrifiée. La se trouve une colonie de gens que la vie a rejetés du sein de la civilisation. C'est dans cette atmosphère chargée de drame que se passent les principales scènes du film.

Leslie Howard et Bette Davis jouent leurs rôles à la perfection et rappellent leur succès de "Of Human Bondage". Ils sont entourés de Genevieve Tobin, Dick Foran, Charley Grapewin et Humphrey Bogart.

L'autre attraction "COLLEEN", est une comédie musicale dont les principaux rôles sont tenus par Dick Powell, Ruby Keeler, Jack Oakie, Jean Blondell, Hugh Herbert, Louise Fazenda, Paul Draper et autres.

WASHINGTON.—Casey Stengel, des Dodgers, a l'intention d'envoyer Lindstrom au champ gauche, Conney au centre et Bordagray au champ droit, à l'ouverture de la saison.

HICKORY, Caroline du Nord.—Cette position au premier sac semble une lourde tâche pour une couple de joueurs de premier but des Giants. Terry a joué quatre manches contre les Indiens, hier, puis il a donné ordre à Sam Leslie de le remplacer sur le sac. Terry est d'avis que le mal de dos de Sam n'est pas pire que son propre mal de genou.

WINSTON-SALEM, Caroline du Nord.—Babe Herman, le dernier des récalcitrants des Reds, est sup-

plémentaire pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

AU THÉÂTRE GRANADA



Leslie Howard, l'un des plus brillants acteurs tant à l'écran que sur la scène, et Bette Davis, qui recut le premier prix du cinéma en 1935, sont de nouveau réunis dans "The Petrified Forest", l'attraction principale à l'affiche du Granada.

Cette production est basée sur la fameuse pièce de Robert Sherwood: c'est un magnifique récit d'amour et d'héroïsme au milieu du désert magique de l'Arizona.

Leslie Howard reprend à l'écran son rôle de la scène. Il personnifie un écrivain que la vie a déshabitué et qui cherche à oublier ses déceptions dans les sables du désert. L'action se passe aux environs d'un poste de ravitaillement de gazoline, près d'une pension sise à l'autre.

quelques miles de la forêt pétrifiée. La se trouve une colonie de gens que la vie a rejetés du sein de la civilisation. C'est dans cette atmosphère chargée de drame que se passent les principales scènes du film.

Leslie Howard et Bette Davis jouent leurs rôles à la perfection et rappellent leur succès de "Of Human Bondage". Ils sont entourés de Genevieve Tobin, Dick Foran, Charley Grapewin et Humphrey Bogart.

L'autre attraction "COLLEEN", est une comédie musicale dont les principaux rôles sont tenus par Dick Powell, Ruby Keeler, Jack Oakie, Jean Blondell, Hugh Herbert, Louise Fazenda, Paul Draper et autres.

WASHINGTON.—Casey Stengel, des Dodgers, a l'intention d'envoyer Lindstrom au champ gauche, Conney au centre et Bordagray au champ droit, à l'ouverture de la saison.

HICKORY, Caroline du Nord.—Cette position au premier sac semble une lourde tâche pour une couple de joueurs de premier but des Giants. Terry a joué quatre manches contre les Indiens, hier, puis il a donné ordre à Sam Leslie de le remplacer sur le sac. Terry est d'avis que le mal de dos de Sam n'est pas pire que son propre mal de genou.

WINSTON-SALEM, Caroline du Nord.—Babe Herman, le dernier des récalcitrants des Reds, est sup-

plémentaire pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

LANCASTER, PA.—Al Bisognano, 214, bat Joe Dusek, 218; Omaha, sur décision.

Henderson, classé 12ème dans la zone du sud, a fait de plus en plus de progrès au cours de la rencontre pour remporter la victoire haut la main.

Donald Budge, l'espoir de la Californie pour la coupe Davis, qui est classé No. 1 dans ce tournoi, est passé en troisième ronde sans toucher à sa raquette. Il n'a pas eu à jouer dans la première ronde et il a gagné par défaut contre Herbert Vail, de Pinehurst, dans la deuxième.

AUGMENTATION DE \$14,757.03 AU PORT DE ROCK-ISLAND

Durant l'année fiscale 1935-36. — Perspectives encourageantes pour la nouvelle année.

(Spécial à la "Tribune")
ROCK-ISLAND, 14. — Les revenus au port de Rock-Island pour la dernière année fiscale montrent une forte augmentation sur les années passées.

Continuant son amélioration constante depuis 1932-33, le port de Rock-Island a terminé son année fiscale le 31 mars 1936 avec une augmentation dans ses perceptions sur les années précédentes de \$14,757.03, selon un rapport rendu public par M. E.-J. Struthers, percepteur en chef du Revenu National de Rock-Island. Les perceptions pour la dernière année fiscale ont été de \$214,456.65 comparées à \$199,699.62 en 1934-35 et de \$97,039.24 en 1931-32, ce qui est plus que le double. Ses montants recueillis à ce port pour les six dernières années sont comme suit : 1930-31, \$109,126.30; 1931-32, \$97,039.24; 1932-33, \$118,895.20; 1933-34, \$160,660.28; 1934-35, \$199,699.62; 1935-36, \$214,456.65.

Avec le mois de mars a commencé la saison du tourisme à Rock-Island. M. E.-J. Struthers rapporte que 4,205 machines automobiles sont entrées au Canada durant ce mois. Sur ce nombre, 3,828 sont entrées pour 48 heures au moins. Si sont entrées pour des raisons autres que celles du tourisme, 328 furent enregistrées pour visiter le Canada pour plus que deux jours.

Dans cette dernière catégorie 278 venaient du Vermont, 22 du New-Hampshire, 12 du Massachusetts, 5 du Rhode-Island et 12 du Maine et de New-York.

Les touristes qui ont passé par Rock-Island au temps de l'inondation ont rapporté de forts dommages aux ponts et aux chemins, ce qui leur a nécessité parfois de longs détours. Les visiteurs toutefois annoncent que le trafic semble vouloir redevenir normal dans les sections affectées.

HAM NORD

HAM NORD. — M. et Mme Ernest Plante (Laura Mon) sont les parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Claudette et Yolande Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Cloutier; porteur, Mme Oscar Plante, tante de l'enfant.

M. Hector Lehoullier est allé à l'hôpital d'Arthabaska.

M. et Mme Adélard Grimaud et leurs deux filles Rachelle et Alice ont allées à Victoriaville.

M. et Mme Arthur René sont allées à Ham-Nord.

Mlle Marguerite Gendron a passé quelques jours dans notre localité chez M. Arthur Goulet, son beau-frère.

M. et Mme Ouséline Aubert et Maurice Aubert ont fait un voyage à Notre-Dame de Ham.

MORT TRAGIQUE



Le constable EMILE BELANGER, de Theford Mines, décédé samedi après avoir reçu accidentellement une balle dans l'abdomen.

PARTIE DE SUCRE REUSSIE A LAMTON

Chez M. J. Bureau.

(Spécial à la "Tribune")
LAMTON. — Une partie de sucre a eu lieu à Lambton, chez M. Joseph Bureau. On y remarquait : MM. et Mmes Jeanne Labrecque, Willie Bureau, Elisabeth Bureau, Charles L'Heureux, de Lac Mégantic, Florence Bureau, Paul Bureau, Jeanne Bureau, Henri-Louis Gosselin, de Disraeli, Laurette Lapiere, Léonard Bureau, Emile et Philippe Bureau, Engelbert Robert, Colombe Bureau, Albert, Laurette, Isabelle et Lucille Bureau, Madeleine et Marie-Berthe St-Pierre, Andrée et Gabrielle Gagnon, Marie-Paule et Irène Gagnon, Mariette Philpott, Marie-Claire Lapiere, Hélène et Jeanne Vallée, Liliane et Marie Paradis, Marie-Marthe Bureau, Arthur Bureau, Philippe Bédard, Léo, Alexandre et Raymond Bédard, Marius et Wilfrid Bérubé, Narcisse Bureau, Clément Rodrigue, Marie-Louise Gagnon, Benoît et Charles Gagnon, Roméo, Joseph et Gérard Lapiere, Paul et Rosalie Lapiere, Philémon, André et Raymond Philpott, Philippe Roy et Philippe Lacroix, Lionel Rousseau, de Theford-Mines, Napoléon Gosselin, de Disraeli, Lac Couture, Téléphone Roy, de Lac Mégantic, Ernest Rodrigue, de St-Georges, Joseph Philon et Grégoire Duquet.

WOBUEN

(Spécial à la "Tribune")
— Mlle Germaine Gosselin, de Valleyfield est venue visiter ses parents, M. Jean-Marie Gagnon.
— Mlle Thérèse Allard est partie à Montréal.
— Mme Philémon Fortier est allée à Sherbrooke.
— M. Siméon Francoeur est allé à La Tuque.

GRATIS Flacon d'essai de KRUSCHEN

Procurez-vous-en un
Demandez une notice gratuite
le "gros paquet" de Kruschen à
tous les pharmaciens
ou un flacon d'essai
pliez d'abord celui-ci, et si vous
n'êtes pas satisfait, renvoyez le
flacon, lequel sera remboursé.
Un argent vous sera remboursé.

FUNERAILLES DE Mlle A. COUTURE

A Lennoxville.

(Spécial à la "Tribune")
LENNOXVILLE, 14. — Les funérailles de Mlle Alphonsine Couture, fille de M. et Mme Charles Couture née Anna Patenaude, décédée à l'âge de 27 ans, ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Antoine de Lennoxville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé J. A. Godbout qui chanta aussi le service.

La chorale St-Antoine rendit la messe de Requiem en chant de Solennités; après le service M. Everett chanta: "Les Adieux d'un Mourant" de P. G. Deshaies. Mlle M. L'Hôte était à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Fernand Salois, Clément Couture, Clément Couture, Roland St-Onge, Pierre Dufour, Hubert Patenaude, M. Ascar Salois dirigeait le cortège.

On remarquait dans l'assistance: son grand-oncle M. Emory Couture, de Compton; sa belle-sœur, Mme Rosario Couture, ses oncles et ses tantes MM. Edmond et Joseph Patenaude, M. et Mme Régis Patenaude, Mme Lionel Patenaude tous de Coaticook, M. Louis-Philippe Couture de Sherbrooke, M. et Mme Aldé Côté, de Johnville, M. et Mme E. Côté, de Compton, M. Isaac Salois, Mme Clément Couture, de Sherbrooke, M. et Mme Edouard St-Onge, de Compton, ses cousins et ses cousines M. et Mme Adélard Emond, M. et Mme Joseph Laporte, de Montréal, Mme Napoléon Côté de St-Hilaire, M. et Mme P. Couture, d'Ascot, Mlle Deloche Côté, Mlle Emilie Couture, de Compton, MM. Maurice et Clément Couture, Mlle Olive, Rachel, Jeanette Couture, de Johnville, M. et Mme Paul Cadieux, M. Armand Brault, de Compton, M. Armand Patenaude, de Coaticook, MM. Maurice et Roger Couture, Mlle Dorothée Couture, Mlle Germaine Salois, Mlle Germaine Couture, de Sherbrooke, M. J. E. Lalumière, de Lennoxville, M. Zéphir Lalumière, Gérard Lalumière, Mlle Stella Lalumière, M. Raymond St-Onge, M. Eugène Côté, de Compton.

Y assistaient aussi: M. et Mme Elzard Pariseau, de Sawyerville, M. Kenneth Hunting, de Huntingville, M. S. Nutbrown, de Milby, M. et Mme A. Lennon, de Johnville, M. et Mme A. Brault, de Sherbrooke, M. et Mme Hill, M. R. Lennon, de Milby, M. et Mme Stanislas Carrier, M. et Mme Aurèle Carrier, Mlle Clarisse et Maria Carrier, de Compton, MM. Alphonse et Emile Parent, Mme J. T. Boucher, M. Albert Côté, de Lennoxville, M. et Mme Emile Bédard, Mme Isaac Côté, M. Alphonse Lemieux, de Johnville, M. A. Perrault, Mme Donat Martin, M. et Mme Eugène Breton, Mlle L. Corbail, M. M. Lemieux, de Lennoxville, et autres.

Noms des parents qui n'ont pu assister aux funérailles: St-tantes, la Reine, Sœur St-Régis de la Présentation de Marie, à Duck Lake, Mme P. I. Trudeau, son oncle M. P. I. Trudeau de Woonsocket, ses cousins et ses cousines, Mlle Rosaline Trudeau, Irène Trudeau, Marie-Louise, Lucienne, Isidore, Wilford et Lucienne Trudeau, de Woonsocket, MM. Paul, Armand, Régis et Léo Côté, Mlle Alphonse Côté, de New-York, M. L. Patenaude, Mlle Yvonne Patenaude, MM. Alphonse, Lionel, Raymond Patenaude de Coaticook, Mme Laura Webster, Mme Jeanne Cronin, Mme Béatrice Dunn, M. Léo Côté.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, messes, bouquets spirituels, cartes, tributs floraux, etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Lennoxville.

BARNSTON

(Spécial à la "Tribune")
M. et Mme Albert Fournier et leurs enfants ont visité la famille de M. Joseph Gosselin.

Mlle Helen Davis est allée à Sherbrooke en fin semaine dernière.

M. et Mme Fred D. Gilbert ont assisté aux funérailles de Mme Wyman Davis.

M. et Mme Jules Roy accompagnés de Mme Eddy Roy et sa fille Marion du Cap de la Madeleine ont visité la famille Armand Moreau.

M. Wm. Parsons a reçu à son érabrière un groupe d'amis du village à l'occasion d'une partie de sucre et tire. On y remarquait: les élèves de la classe anglaise accompagnés de leurs maîtresses Mlle Helen Davis, M. et Mmes Ray Merrill, Alvida Brault et leurs enfants, Norbert Gosselin, Mme Frank Viau et ses enfants, Mlle Ruby et Eléonor Rose, Fernande et Roberta Brault, MM. Carrol Hunter, Albert Parsons, Thornton Cleveland, Edgar Smith H.-S. Sanderson et autres.

Il s'est vendu au Canada pendant le mois de février 1936, 3,671,276 livres de bœuf marqué. Une comparaison entre le mois de février depuis l'entrée en scène du bœuf marqué révèle le progrès constant de ces ventes: 896,466 livres en 1931; 1,448,859 livres en 1932; 2,209,968 livres en 1933; 2,778,358 livres en 1934, et 3,274,855 livres en 1935.

INDIENS DU PAYS CROQUES SUR MODELES

Le célèbre artiste Winold Reiss a exécuté des portraits des tribus indiennes, dans les Rocheuses, pour la McColl-Frontenac.

Au cours des étés derniers, les visiteurs pouvaient apercevoir dans le paradis des montagnes Rocheuses, près de Banff, Alberta, un groupe d'Indiens canadiens passant, au teint bronzé, accoutrés de leurs plus beaux vêtements et ornements, ou exécutant quelque rite de leurs cérémonies, en posant pour un artiste qui les fixait sur la toile, de son pinceau de maître.

Ce peintre est Winold Reiss, qui occupe l'un des premiers rangs de l'école contemporaine des artistes et des architectes et dessinateurs d'intérieurs. Depuis sa jeunesse, il nourrissait l'ambition de peindre les types les plus authentiques de chaque tribu indienne de l'Amérique du Nord. Il existe, en tout, 350 de ces tribus, et M. Reiss désire laisser à la postérité une galerie complète de ces tribus indiennes, avant leur extinction complète ou la perte de leurs caractéristiques raciales.

M. Reiss a été chargé par M. Louis W. Hill, président du chemin de fer Great Northern, d'exécuter des études d'Indiens pour sa galerie privée, et il a déjà terminé 83 de ces portraits, lesquels appartiennent tous à M. Hill. Récemment, il a été chargé par la McColl-Frontenac Oil Company, Limited, de faire une série d'illustrations de légendes indiennes du Canada, et il a jugé à propos de visiter le nord-ouest canadien pour y trouver ses modèles. La

REGISTRATEUR



M. PIERRE LORTIE, ancien député de Labelle à l'Assemblée législative, vient d'être nommé registrateur de cette division par décision du cabinet provincial.

On se sert de graines de soja pour faire des produits industriels et alimentaires, tels que les peintures, encres, vernis, colle, encre d'imprimerie, succédanés du caoutchouc, linoléum, insecticides, substances plastiques, glycérine, farine, sauce de soja, aliments pour bétail, bonbons, chocolat, médicaments, aliments à bétail, et enfin comme émulsifiant pour les teintures de produits textiles.

—Lisez les annonces, puis demandez à vos grands parents ce qu'ils portaient et ce dont ils se servaient au temps de leur jeunesse. La comparaison vous fera voir la grande influence de l'annonce sur le progrès moderne.

FUNERAILLES DE Mlle M. BUREAU

A Lac Mégantic.

(Spécial à la "Tribune")
LAC MEGANTIC, 14. — Les funérailles de Mlle M. Bureau, décédée à Lennoxville, M. à l'âge de 49 ans, ont eu lieu à Lac Mégantic.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses parents, M. et Mme Paul Arguin, de notre ville, ses frères: MM. Albert Bureau, de Corey, Alberta, Cleophas Bureau, La Reine, Alberta; Théophile Bureau, de Noranda, Qué.; Alfred Bureau, de Lowell, Mass.; Arthur Arguin, Edm. Arguin et J. P. Arguin, Lac Mégantic, Henri Arguin, Rochester, N.H., deux sœurs: Mme Nap. Caron (Alice), de Windsor Mills; Mme Ev. Gagnon (Marie), de Lac Mégantic.

M. le curé J. A. Bonin fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés C. Bourget et P. Marin, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Ont fait la quête: MM. Donat et Léo Perreault.

Les porteurs étaient: MM. P. Roy, Ed. Morin, O. Gosselin, R. Provost, V. Duquette.

Conduisant le deuil, la famille ainsi que MM. L. Perreault, E. Perreault, A. Perreault, L. Perreault, D. Perreault, A. Couture, A. Girard, E. Girard.

Dans le cortège on remarquait: MM. P. Duchesneau, S. Drouin, C. Baillargeon, S. Drouin, J. D. René, L. Dostie, Art. Girard, N. Grondin, E. Philpott, I. Duquette, Ant. Bédard et autres.

**JE RENDS SERVICE
AUX JEUNES GENS
DEPUIS 30 ANS**

Je suis agent de la North American Life — et j'en suis fier! Je suis fier aussi de l'assistance financière que j'ai pu apporter aux autres avec mes plans. Aucune incertitude dans l'avenir financier d'un homme mettez-moi à la prochaine occasion, de vous démontrer les avantages de l'assurance mutuelle dans la North American Life.

NORTH AMERICAN LIFE

WEINER H. ARMITAGE, C.L.U.
GERANT DE DISTRICT
EDIFICE OLIVIER.

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

PROTECTION ABSOLUE

En offrant un calumet de paix au Roi Soleil, on apaisait en certaines saisons les Mauvais Esprits du Vent, de la Tempête et de la Foudre, qui habitaient le firmament. Le Sorcier sollicitait alors la protection de sa tribu contre les dangers de la guerre et de la chasse en présentant le calumet à la TERRE avec de dévotes incantations et des cérémonies élaborées.

Chaque voyage devient un sentier périlleux pour votre moteur—à moins qu'il ne soit protégé par la "pellicule protectrice" efficace de Red Indian. Stationnant au froid sous un vent glacial durant des heures, ou chauffée à blanc sous la vitesse vertigineuse des longs voyages, l'Huile à Moteur Red Indian maintient sa lubrification sans paraffine, qui résiste à la chaleur, entre les pièces mobiles de votre moteur, lui assurant un fonctionnement doux et silencieux sous n'importe quelle température. Videz le carter et remplissez avec la Red Indian—elle démontrera sa supériorité à toute épreuve.

EN BIDONS CACHETÉS...
ELLE EST PURE, C'EST INÉVITABLE!

Les Jours Dangereux sont Arrivés
— Changez Maintenant à l'Huile d'Été

L'Huile à Moteur Red Indian d'hiver qui a protégé si efficacement votre moteur quand le mercure était sous zéro n'est pas l'huile convenable pour les chaleurs qui s'en viennent. Ne tardez pas! Arrêtez au plus proche poste Red Indian. Dites deux mots magiques qui assureront la sécurité de votre moteur. Ce sont—VIDEZ-REMPLISSEZ avec l'Huile d'Été Red Indian. Vous êtes alors prêts pour de longues courses et votre moteur saugrément contre les températures élevées au moyen d'une huile qui résiste à la chaleur et ne faillit jamais.

RED INDIAN

L'HUILE D'ENDURANCE

Une Compagnie Exclusivement Canadienne

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

MARATHON "BLUE"

LA GAZOLINE PUISSANTE

DOW OLD STOCK ALE

CA VAUT UNE
BIÈRE
DOW
OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 146 ANS

RACHAT DE LA DETTE D'ALBERTA

La moitié, soit \$80,000,000, sera convertie en obligations perpétuelles. — Intérêt de 3 pour cent.

(Presse Canadienne)
CALGARY, 14. — L'hon. Charles Crockett, trésorier provincial de l'Alberta, a révélé ici que le gouvernement du Crédit Social s'occupe de rembourser la dette de la province qui s'élève à \$160,000,000. Il envisage, a-t-il dit au cours d'une entrevue hier soir, de convertir \$80,000,000 de la dette publique en obligations perpétuelles. L'autre moitié de la dette publique serait remboursée à un taux d'intérêt de trois pour cent. Le même taux doit rapporter les obligations perpétuelles.

Comme les intérêts des différentes émissions d'obligations de l'Alberta sont échus, a déclaré M. Crockett, on suggère que les obligations perpétuelles soient acceptées en échange, à un taux d'intérêt de trois pour cent. Cette émission perpétuelle ne sera pas remboursable dans moins de 35 ans.

En convertissant \$80,000,000 de la dette en émissions perpétuelles, a ajouté le trésorier provincial, l'Alberta évitera les multiples échéances rendues nécessaires par des émissions à 10 ou 15 ans, échéances qui demandent toujours des opérations de la part des compagnies qui s'en occupent, ce qui signifie plus de dépenses pour la province.

M. Crockett dit qu'en plus de la diminution du taux d'intérêt qui sera en vigueur, la province en 40 ans épargnera \$4,000,000 sur l'administration de cette émission de \$80,000,000, comparée aux dépenses qui seraient encourues par des émissions à 10 ans.

Le trésorier provincial estime que l'épargne annuelle qui sera réalisée en obtenant le taux d'intérêt de trois pour cent sera de \$2,500,000 sur la dette totale de la province de \$160,000,000.

DEPUIS 36 HEURES DANS UNE MINE

Trois hommes de Toronto sont emprisonnés dans une mine de la Nouvelle-Ecosse.

(Presse Canadienne)
MOOSE RIVER, N.E., 14. — De la fumée d'un feu de bois qu'on croit être un signal envoyé des profondeurs par trois hommes pour dire qu'ils sont encore en vie, est montée de nouveau des fissures du puits d'une mine d'or ici, obstruée par un éboulement.

"J'ai la certitude qu'ils sont vivants", a fermement déclaré ce matin le vieux mineur F.D. Henderson, chef de l'équipe de sauvetage. Il croit que les trois, le Dr D.E. Robertson, Herman R. Magill, avocat, et Alfred Scadding se réfugièrent dans de solides cavités lorsque l'éboulement se produisit.

Ces hommes, tous de Toronto, sont emprisonnés par l'éboulement depuis plus de 36 heures. Au moyen de câbles, des mineurs ont tenté de pénétrer par un puits abandonné pour atteindre la galerie à 141 pieds sous le sol où ils sont emprisonnés.

Le déblayage du puits obstrué se fait lentement. Deux hommes seulement peuvent travailler à la fois. Vers midi, ils avaient creusé plus de 50 pieds et il y avait déjà 20 pieds de creusés. Il leur reste encore 70 pieds à franchir. Il faudra encore au moins quatre heures pour atteindre la galerie où sont les trois hommes, a dit Henderson, mais il a ajouté qu'il était plus probable qu'ils leur faudraient travailler jusqu'à la tombée de la nuit.

LES DEFICIENCES DE NOTRE PATRIOTISME

Le Dr V. Lincourt de Lac Mégantic énumère les causes de faiblesse de notre patriotisme dans une causerie à Québec.

LAC MEGANTIC, 14. — Le Dr V. Lincourt de Lac Mégantic, l'un des plus éminents patriotes de la province, a tenu hier soir une conférence devant les membres de la Société des Arts, Sciences et Lettres au Palais Montcalm à Québec.

Le sujet de cette conférence était "Les causes de faiblesse de notre patriotisme populaire". Parmi les principaux facteurs d'anémie nationale, il a mentionné la satisfaction dans la médiocrité, l'ébahissement devant tout ce qui est étranger, notre engouement passionné pour l'américanisme, notre manque de solidarité, l'absence d'objectivité secondaire et particulièrement le déplorable esprit de parti.

Le Dr Lincourt traita en maître ces quelques points et assumait la tâche ingrate de nous engager à nous frapper la poitrine et à rechercher les causes de notre retard, c'est parce qu'il lui apparaît nécessaire de nous faire voir la vérité en pleine lumière, et de nous demander loyalement pourquoi au lieu de récolter, nous sommes à scruter nos chances de semer.

Il énuméra deux causes qui étendent notre domaine patriotique, les causes intrinsèques et les causes extrinsèques.

Malgré ce recul patriotique, le Dr Lincourt dit qu'il nous est permis d'entrevoir quelques rayons de soleil. "Nous espérons fermement affirmer-t-il, que le réveil de la génération montante, exercera une influence heureuse sur nos destinées en leur redonnant leur orientation normale" qu'il forcera tout notre peuple à faire machine en arrière dans la descente rapide et inquiétante vers la déchéance nationale. Nous voulons croire que cette jeunesse nous débarrassera de la plaie hideuse de l'esprit de parti. Il faut cependant que cet élan soit soutenu et généreux, qu'il ne retombe pas dans les vieilles routines, et que nous soyons menés par une campagne d'éducation nationale qui permettra une régénération politique, sociale, nationale et individuelle.

MORT DE M. CHERON, ANCIEN MINISTRE EN FRANCE

(P. C. — Havas)

LISIEUX, France, 14. — Henry Chéron, ancien ministre des finances et de la justice, a succombé aujourd'hui à une péritonite et à des troubles cardiaques à la suite d'une opération pour l'appendicite. Il était âgé de 69 ans.

Comme ministre de la Justice, M. Chéron eut la tâche délicate de conduire l'enquête du gouvernement dans l'affaire Stavisky.

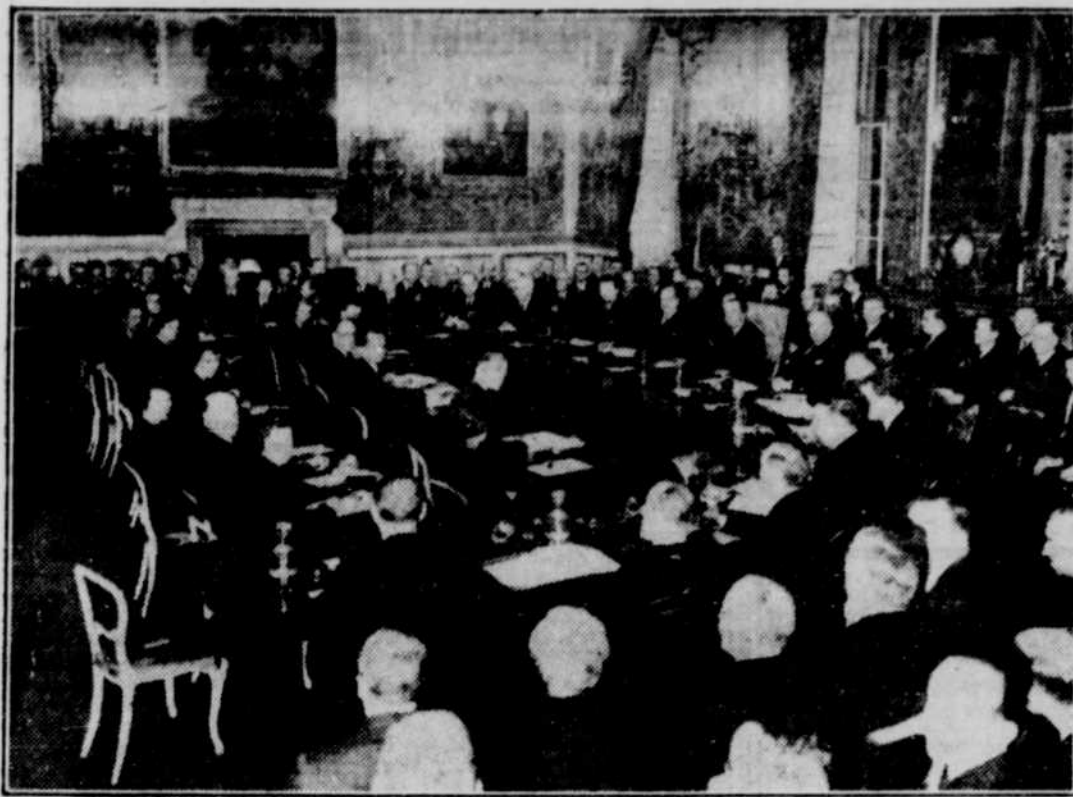
L'indignation populaire soulevée par cette affaire sensationnelle donna lieu à une vive campagne de presse contre M. Chéron, qui dut bientôt démissionner. Il demeura par la suite loin de Paris, se consacrant à la vie agricole de sa région.

Fervent de la vie campagnarde, M. Chéron, qui considérait l'agriculture comme la base de l'économie française, inventa la fameuse phrase: "Le grain sauvera le franc".

SUICIDE A SAINT HUGHES DE BAGOT

(Spécial à la "Tribune")
ST-HYACINTHE, 14. — Stanislas Deslauriers, 55 ans, rentier à Saint-Hughes de Bagot, a été trouvé pendu dans son hangar. Le Dr J.-A. Auger, de Sainte-Hélène, médecin légiste du comté de Bagot, a ouvert une enquête. Il a rendu un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale.

RÉUNION HISTORIQUE À LONDRES



Cette intéressante photographie prise par le photographe du "Times" montre les délégués du conseil de la S.D.N. siégeant autour de la table en forme de fer à cheval au Palais St-James à Londres et discutant la réputation par l'Allemagne du pacte de Locarno. Au centre de la table, on voit le T. H. Stanley BRUCE, d'Australie, qui présidait la réunion.

ELECTIONS A STE-ANNE DE LA POCAITIERE

M. Charles Gagné élu président de la section locale de la Société des Agronomes Canadiens.

La section Ste-Anne de la Société des Agronomes Canadiens (C.S.A.) s'est réunie en vue de l'élection de ses officiers pour l'année 1936-37. Le résultat du scrutin fut le suivant: Président: M. Charles Gagné. Vice-prés: M. Bernard Barbeau. Sec.-trésorier: M. Gérard Gaudette. Ass.-secrétaire: M. Paul-Emile Bernier. Conseillers: MM. Le de G. Fortin et A. Scott.

Délégués: MM. Florian Champagne et E. Campagna. Représentant spécial: M. Elzéar Campagna.

M. L.-A. Dupuis agissait comme président d'élection.

A leur réunion précédente, les agronomes de la section Ste-Anne, furent entretenus par M. Florian Champagne, du travail agricole, qui poursuivit dans le district au cours de l'année. M. Elzéar Campagna, professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, donna aussi un compte-rendu de la dernière assemblée du comité provincial.

PRODUCTION DE TABAC CANADIEN

Année exceptionnellement bonne.

L'année 1935 a été exceptionnellement bonne pour la production du tabac au Canada, particulièrement pour le tabac séché à l'air chaud de l'Ontario. La superficie totale a augmenté de 49,963 acres en 1934 à 46,570 en 1935, tandis que la production totale a augmenté de 39 millions de livres à 54 1-2 millions. C'est la plus forte production qu'ait jamais eue le Canada. La plus grande partie de cette augmentation provient de l'Ontario où il y a une forte avance dans la production de tous les types de tabac, le tabac séché à l'air chaud montant de 22 millions de livres en 1934 à 35 millions en 1935. Les conditions climatiques ont été très favorables et il n'y a pratiquement pas eu de pertes par la grêle et la gelée. Dans le Québec, il y a eu une réduction de superficie pour tous les types de tabac, particulièrement les variétés de grands tabacs pour la pipe, vu que les planteurs ont été induits à négliger cette culture pour s'occuper de la feuille à cigare parce que celle-ci avait rapporté de meilleurs prix en 1934. Comme résultat net, il y a une plus grande production de feuilles à cigare en 1934 bien que la superficie ait été réduite. La production de petits tabacs à pipe a décliné notablement. La qualité moyenne du tabac du Québec n'est pas aussi bonne qu'en 1934 à la suite de température défavorable. La production de la Colombie Britannique cette année est presque négligeable vu les grandes inonda-

RICHE HERITAGE DU DICTATEUR DU VENEZUELA

CARACAS, Venezuela. — Les journaux de Caracas annoncent que les banquiers du pays ont vu malgrir énormément le total de leurs dépôts, parce que les membres de la famille du feu général Juan Vincente Gomez, ex-président-dictateur du Venezuela, ont retiré au-delà de \$13,000,000 des dépôts qu'ils possédaient dans les banques, depuis la mi-décembre.

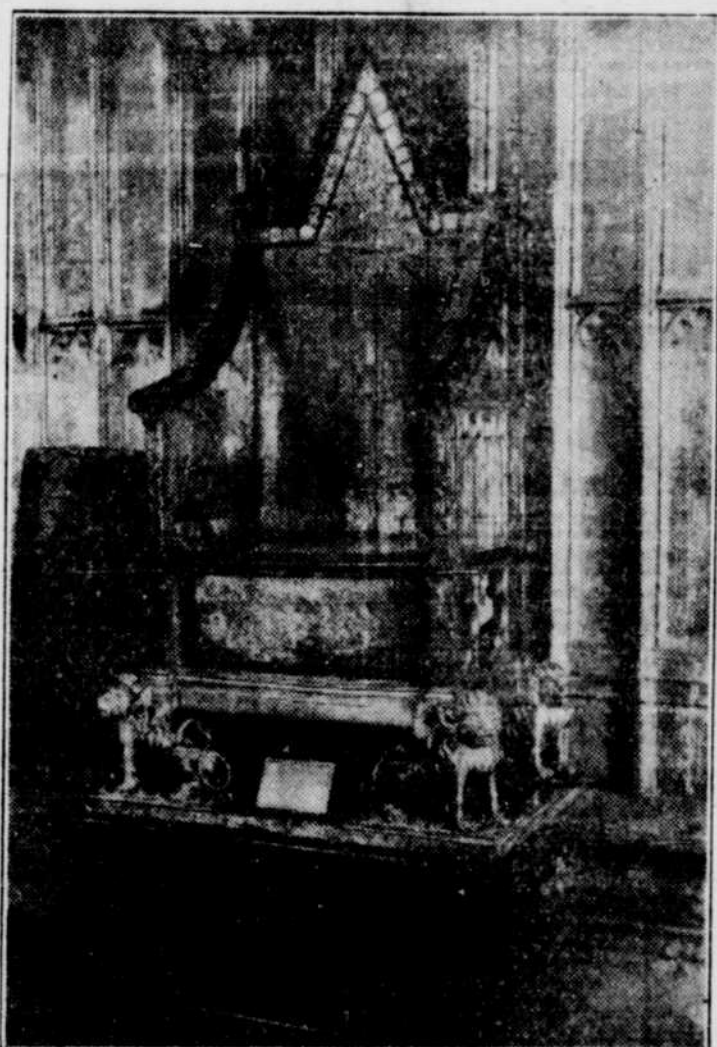
Le président Gomez, qui administra cette république de l'Amérique du Sud avec un main de fer pendant 27 ans, passait pour l'un des hommes les plus riches du pays. Il possédait des intérêts énormes dans l'immobilier, et dans les compagnies d'électricité. Les membres de sa famille ont quitté le Venezuela durant les soulèvements de janvier. On prétend qu'ils ont acheté un vaste domaine dans la Jamaïque.

CONSERVES

Les importations de légumes en conserves ont atteint en février \$15,218 contre \$8,707 l'année dernière. Les tomates en boîte sont

tion à Sumas Prairie à la fin de l'hiver précédent. Seulement 17 acres ont été plantés en tabac séché à l'air chaud, et il n'y a pas eu de Burley.

LE TRÔNE DU COURONNEMENT



Le trône du couronnement, fait par Walter, le peintre du Roi, à la demande d'Edouard Ier (1300-1301), pour contenir la pierre de Scone, importée d'Ecosse par le Roi, servira à Edouard VIII lors des cérémonies de son couronnement en 1937. Chaque souverain a été couronné sur ce trône depuis Edouard II. La fameuse pierre se trouve en dessous du siège.

CARGAISON DE BLE CANADIEN POUR LA RUSSIE

HALIFAX, N.E. — Halifax vient de recevoir dans son port la visite du premier navire russe depuis la révolution. Le jeune pilote, Pavel Alexeev, a étonné les autorités du port en refusant d'accepter des journaux de propagande "au nom des ouvriers." William Ross croyait ainsi lui faire plaisir, mais le capitaine du "Stari Bolshhevik" lui a répondu: "Veuillez m'excuser, s'il vous plaît. Je n'ai pas la permission de les accepter."

Et le capitaine s'est empressé de déclarer que son navire venait prendre une cargaison de blé. Les employés du port ont rempli le navire russe de 209,305 boisseaux de blé, en 9 heures, un record pour les provinces maritimes. Les reporters, toujours curieux, ont eu la permission de visiter le navire et l'ont trouvé propre, élégant, et des plus confortables.

L'article le plus important avec une valeur de \$5,534, en provenance d'Italie. Les cornichons et les sauces se chiffrent à \$21,050 contre \$15,673, les catups et les sauces étant le plus en vogue avec \$8,913. Les exportations de légumes en conserves sont de \$17,731 contre \$49,541 dirigées surtout vers le Royaume-Uni qui en a acheté pour \$8,132. Les cornichons, les sauces et les catups ont atteint \$7,015 contre \$7,884.

LES NEGOCIATIONS SUR

(Suite de la page 1)

ce, disent des personnages compétents, que les trois ministres adopteront la politique française à l'égard de Genève, où la France devra définir son attitude sur une intervention par le comité de conciliation des 13, qui sera convoqué jeudi, et par le comité des sanctions des 18 qui sera peut-être convoqué vendredi.

A l'issue de cette conférence ministérielle, on prévoit que le premier ministre Sarraut prononcera un important discours qui sera radié à toute la nation. Des observateurs prétendent qu'il fera clairement allusion à la tension qui existe maintenant sur le Rhin et dans la Méditerranée.

Une réunion du cabinet aura lieu demain après-midi, alors que M. Paul-Boncour quittera Paris pour Genève, pour assister à la réunion du comité des 13. On croit que M. Flaminio la suivra de près.

(Par Joseph E. Sharkey, de la P.A.)
GENEVE, 14. — La Société des

UNE SOCIÉTÉ DES NATIONS PANAMÉRICAINE

(Presse Associée)
GENEVE, 14. — Le projet de certains pays de l'Amérique latine de créer une Société des Nations panaméricaine suscite beaucoup de discussions et de réactions diverses. Ici, aujourd'hui.

LEGRS FEUX

Nos pompiers ont été fort occupés pour un temps de Pâques. Heureusement, les incendies qu'ils furent appelés à éteindre ne furent pour la plupart que des feux de cheminée et aucun n'a causé de dommages sérieux. En voici la liste:

Samedi: à 8.30 a.m., à 34 rue du Conseil, propriété de Mme J. P. Royer. Une casserole ayant été laissée sur le poêle, son contenu s'est enflammé et a causé beaucoup de fumée donnant l'impression d'un incendie; à 11.30 a.m., à 83 rue London, propriété de M. Wilson Lathrop, occupée par lui-même. Feu de cheminée. Pas de dommages; à 2.25 p.m., à 9 rue Laurier, propriété de Mlle Tracy. Feu de cheminée. Pas de dommages; à 10.18 p.m., à 68a rue Wellington-nord, propriété de M. A. K. Kerr. Un court-circuit au radio a mis le feu chez la coiffeuse Mlle Irene Parsons. Un mur, le plafond et des meubles ont été atteints par les flammes. Legers dommages.

Dimanche: à 10.45 a.m., feu de cheminée à 35 rue Bowden, propriété de Mine O. Lambert de Bromptonville, occupée par des locataires. Pas de dommages. Lundi: à 9.20 a.m., feu de cheminée à 18 rue Murray, propriété de M. J.-O. Hénare occupée par des locataires. Pas de dommages; à 2.30 p.m., feu de cheminée à 104 rue Murray, propriété de Oliva Boisvert occupée par des locataires. Pas de dommages; à 3.39 p.m., feu de cheminée à 46 rue St-Edouard, propriété de Herménégilde Thibault. Pas de dommages; à 11.20 p.m., feu de cheminée à 36 rue Melbourne, occupée par des locataires. Pas de dommages.

Mardi: à 8.55 a.m., feu de cheminée à 282 rue Wellington-sud, propriété de M. Isaac Smith, occupée par des locataires. Pas de dommages.

BEAU SUCCEZ ARTISTIQUE

(Suite de la page 3)

fiât dignement le bon curé. Les autres acteurs qui ont apparu sur la scène sont M. le professeur Eug. Caron et Mlle Ida Goyette. Sauf le retard coutumier et causé par on ne sait jamais quel, le lever du rideau, la soirée a été un véritable succès artistique. Les entrées ont été très courtes. Une musique délicieuse d'ailleurs a fait une heureuse diversion. La chorale paroissiale était sous la direction de M. S. Aubé, et a exécuté diverses pièces de fort bon goût, de même qu'un orchestre de violons, sous la baguette de M. Paul-Emile Fortier et composé de Mmes M. Bernard, piano, F. Bradley, G. Dubé, Y. Fortier, et de MM. R. Rouleau, A. Bachand, G. Benoit et M. Fortier, violons.

La soirée était sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Arsène Goyette, curé. On y remarquait également le R. P. E. Roy, c.s.s.f., MM. les abbés Victor Vincent, supérieur du Séminaire, Wilfrid Chartier, de Newmarket, N. H., L. P. Camirand, Rosario Lapointe, René Paumou, O. Vel, Ant. Lalliberté, P. E. Morin, N. Lamarre, A. Belval, M. Vincent et autres.

LES NEGOCIATIONS SUR

(Suite de la page 1)

ce, disent des personnages compétents, que les trois ministres adopteront la politique française à l'égard de Genève, où la France devra définir son attitude sur une intervention par le comité de conciliation des 13, qui sera convoqué jeudi, et par le comité des sanctions des 18 qui sera peut-être convoqué vendredi.

A l'issue de cette conférence ministérielle, on prévoit que le premier ministre Sarraut prononcera un important discours qui sera radié à toute la nation. Des observateurs prétendent qu'il fera clairement allusion à la tension qui existe maintenant sur le Rhin et dans la Méditerranée.

(Par Joseph E. Sharkey, de la P.A.)
GENEVE, 14. — La Société des

GIN SEVERY

10 oz. 85¢ 20 oz. \$1.50 40 oz. \$2.65

Mélangé et embouteillé au Canada, Port 10-D, Distillerie No 1

DÉCÈS

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES/GERVAIS. — Les funérailles de Alphonse Gervais, fils de Joseph Gervais et de Exilia Lemire, décédé accidentellement à l'âge de 22 ans le 4 avril 1936, ont eu lieu mardi, le 14 avril 1936. Le convoi funéraire a quitté la résidence des parents 306 rue King Ouest à 8 heures pour se rendre à l'église Ste-Thérèse d'Avila.

HAMEL ET FRERE
118 Galt. — Tel: 18.
ROBY. — Les funérailles de Désiré Roby, époux de Marie Dubé, décédé à l'âge de 73 ans, 2 mois, auront lieu mercredi le 15 avril 1936. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents 306 rue King Ouest à 8 heures pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception. Service à 9 heures.

HAMEL ET FRERE
118 Galt. — Tel: 18.
ROBY. — Les funérailles de Richard Roby, enfant de Sylvia Roby et de Edna Briand décédé à l'âge de 2 mois, auront lieu mardi, le 14 avril 1936. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents 306 rue King Ouest à 2 h. 45 heures pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception. Libéra à 3 heures.

récentes nouvelles.
Durant le bref intervalle qui restera entre l'arrivée de M. Aloisi et la séance du comité de conciliation des 13, jeudi, personne ne prévoit qu'on puisse en venir à quelque chose de satisfaisant dans les conditions de paix.

BIENVENUE A NEW YORK

2 3

POUR 1 POUR 2

1,000 CHAMBRES AVEC BAIN

A trois rues des plus gros magasins à rayons, de l'édifice Empire State. Deux entrées pour autos. Concert chaque soir. Clientèle non étrangère. Taux spéciaux à la semaine. Aucun frais pour bureaux ou lit d'enfant.

Alburt M. Guttersen, Gérant.

PRINCE GEORGE HOTEL

14 EAST 38TH STREET NEW YORK

NOUS REPARONS

Laveuses, Fers à repasser, Nettoyateurs Vacuum, Grille-pain, Percolateurs, Réfrigérateurs électriques Ross-Biron.

Ross-Biron Electric LTD

17-21, rue Frontenac, Sherbrooke
Téléphone 645, notre examen se rendra chez vous.

COSTUMES et MANTEAUX TAILLEUR

pour DAMES et Demoiselles faites sur MESURES des centaines de PATRONS à votre CHOIX tels que TWEEDS WORSTED SERGE et Serge blanche

Léo Lalliberté Marchand-Tailleur

61 rue Wellington-Nord.



Parachutes et Assurance

Le "Caterpillar Club", ainsi nommé parce que la soie qui recouvre les parachutes provient de chenilles (caterpillars), se compose d'aviateurs dont le parachute a sauvé la vie. Parmi eux court ce dicton:

"Si un jour vous avez besoin d'un parachute et n'en avez pas, alors vous n'en aurez plus jamais besoin."

L'ASSURANCE-VIE est une infinité de personnes du désastre. Il faut l'avoir quand le besoin se présente, si non il est trop tard.

(Fondée en 1887)
THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIÈGE SOCIAL TORONTO, CANADA

TIT-JEAN L'AVIATEUR

Vite donc, Tit-Jean — il faut rejoindre Monna au plus tôt —

Attends que j'aie eu de ce bon chocolat de fer —

Donnez-vous pas cet avion, les amis — la justice va s'en charger — mais un peu plus tard !

Tout ça, dans cette histoire, ça n'est que du vent, le vrai aller, le vrai aller, le vrai aller, le vrai aller, le vrai aller !

Tout ça, dans cette histoire, ça n'est que du vent, le vrai aller, le vrai aller, le vrai aller, le vrai aller, le vrai aller !

Un thé vert d'une
saveur incomparable

THÉ VERT
"SALADA"

que à 10c chacun.

Il est proposé par l'échevin Louis Lachance, secondé par l'échevin Gaudias Blais que les frais plus \$800, de réclamations soient payés pour les règlements de la cause de Lucien Veinias, ancien officier de police, laquelle cause fut intentée contre la Corporation de la ville de Mégantic après sa déqualification.

Le gérant de l'aéroport, M. John L. Reiman, demande à la ville s'il serait possible de rendre l'eau jusqu'à cette entreprise. D'après les estimés de quelques membres du conseil il en coûterait environ \$700; le matériel serait fourni par l'aéroport et le travail fait par le ville.

La ville a accordé cette demande d'après la proposition de l'échevin Adolphe Turgeon secondé par l'échevin Georges Vallée à la condition que le gouvernement paye à la ville la somme de \$125.00 par année, quand ces travaux seront terminés et cela durant dix ans.

L'échevin Louis Lachance a proposé, secondé par l'échevin Gaudias Blais qu'une résolution soit envoyée au département de la Défense Nationale à Ottawa et une copie au député J. A. Blanchette pour que l'aéroport reste ouvert cet été et que les travaux se continuent.

Une augmentation de 25c par jour sera donnée aux employés

S, les 15

2nov71

DEUX FOIS PAR ANNÉE
des centaines de Pharmacies NYAL en co-



RIEL ASTOR

.....	2 pour	50c
Lampyre Glacé	2 pour	50c
Cream pour Nettoyer	2 pour	50c
Beurre de Coco	2 pour	50c
ard.	2 pour	50c
Cleanser Liq. pour		
.....	2 pour	50c
.....	2 pour	50c
.....	2 pour	50c
.....	2 pour	50c

essence	2 pour 18c
essence (inondations)	2 pour 18c
essence	2 pour 25c
essence le Bain	2 pour 1.00
essence	2 pour 25c

ES quinine	EA'SEM de Nyal
TS AL 100	Soulage Fatigue et Brulement des Pieds Boite de 25c
6c	2 pour 25c
	

UENT ASATEUR NYAL	
Boite de 50c.	
50c	

Gondrom NYSI.....	2	pour 50c
en Lila.....	2	pour 50c
ts au Lait de Magnésie.....	2	pour 50c
ts Lait de Mag.....	2	pour 25c
ts NYSEPTOL.....	2	pour 25c
Sol. en Liq.....	2	pour 50c
H. de COCO.....	2	pour 50c
.....	2	pour 50c

UTONE Petit	2	pour 68c
UTONE Grand	2	pour 1.00
Ris-2 Nuanou	2	pour 35c
minie p. Cheveux	2	pour 75c
AL pour Figure	2	pour 50c
ne Gendral	2	pour 50c

ts, Menthe	2	pour	25c
Ondulations	2	pour	50c
ch Hazel	2	pour	50c
im Nat.	2	pour	50c
im Bl.	2	pour	50c
im Brun.	2	pour	50c
aser TANG	2	pour	25c

TÉLÉPHONE
2201
